

Activités de l'Unité Sanitaire du Comté d'Arthabaska

Rapport des activités de Notre Unité Sanitaire pour l'année finissant le 31 décembre 1941.

C'est avec plaisir que nous communiquons à nos lecteurs les statistiques de notre Unité Sanitaire, statistiques d'ailleurs qui parlent d'elles-mêmes, et qui nous démontrent bien le rôle bienfaisant et salutaire de notre bureau de santé, sous l'habile direction de M. le Dr Octave Roy, médecin-hygiéniste, assisté de ses auxiliaires, M. le Dr Henri Bécotte et du Dr Jules Fontaine, cliniciens en tuberculose, M. le Dr Ivan Bigras, M.V., inspecteur sanitaire, Mlles Lucienne Bergeron, Gabrielle Bergeron et Rolande Reny, infirmières visiteuses, et Mlle Marcelle Roux, sténographe.

Notre Unité Sanitaire fut fondée dans notre Comté, le 1er juillet 1937, grâce aux démarches fructueuses du député d'alors, M. J. D. Gagné, auprès des autorités provinciales du Ministère de la Santé.

Le principal rôle de l'Unité Sanitaire est d'enrayer la mortalité infantile, dont notre province détient un si triste record, de dépister les maladies contagieuses, en faisant subir périodiquement un examen médical à tous les enfants qui fréquentent nos écoles, et en référant le patient à son médecin de famille.

Travail de propagande

Conférences d'hygiène générale, 74; représentations cinématographiques, 2; imprimés distribués, 15,696; communiqués aux journaux, 24; entrevues, curés, médecins, re: hygiène, 670; familles visitées par les visiteuses d'hygiène, 3,386.

Maladies contagieuses

Cas déclarés, 167; cas non déclarés mais non dépistés, 316; Maisons visitées, 362; Maisons affichées, 5; contacts et cas suspects examinés, 589; exclusion des écoles, 125; enquêtes épidémiologiques, 34.

Le plébiscite est fixé au lundi, le 27 avril

Ottawa.—C'est le 27 avril que les Canadiens décideront s'ils doivent ou non libérer le gouvernement de ses engagements antérieurs contre la conscription pour service outre-mer, ainsi que les Communes viennent d'en être avisées officiellement.

Les soldats en service au Canada ou outre-mer voteront entre le 16 et le 25 avril, le dimanche, 19 avril, y compris.

La date du plébiscite a été annoncée officiellement par le secrétaire d'Etat McLarty au moment où il déposa aux Com-

munes un arrêté ministériel passé en vertu de la loi du plébiscite ainsi que la proclamation fixant la date de ce plébiscite.

Cette date a causé un peu de surprise, car on avait cru que le plébiscite ne pouvait avoir lieu au plus tôt au début de mai. On croyait qu'il faudrait 28 jours pour reviser les listes de votants, mais le président général des élections, M. Jules Castonguay, a réussi à réduire ce travail à 4 jours, alors qu'il est normalement de 49 jours quand il s'agit d'élections générales.

Tuberculose

Cliniques, 99; personnes examinées, 802; cas positifs nouveaux, 40; cas positifs anciens, 52; cas vus à domicile, 76.

Vaccinations et immunisations

Vaccinations: variole, 54; typhoïde, injections données 3,056; typhoïde, injections complétées, 941; Immunisations: diphtérie, injections données, 2,500; diphtérie, injections complétées, 758.

Hygiène Maternelle

Conférences, 70; démonstrations privées, 85; démonstrations publiques, 4; assistances aux démonstrations publiques, seul, 92; cas pré-natals visités, 406; cas post-natals visités, 1,030.

Hygiène de la première enfance

Cliniques, 195; bébés examinés (au-dessous de 2 ans), 1,672; enfants préscolaires examinés, 2,575; bébés vus à domicile, 1,976; enfants préscolaires vus à domicile, 4,665.

Hygiène scolaire

Conférences, 272; assistance, 5,992; enfants examinés, 3,962; enfants normaux, 1,633; enfants dirigés pour traitement, 1,912; enfants infirmes, 11; enfants: santé améliorée, 249.

Inspections sanitaires

Logements visités re: nuisance, 141; établissements de coiffure, 105; écoles, 231; laiteries, 542; vacheries, 527; abattoirs, 482; marchés publics, 50; autres établissements de viandailleries, 3,067; aqueducs, 61; puits, 237; Autres inspections, 517; Total des inspections, 6,071; aliments confisqués (livres), 9,260.

Laboratoires

Prélèvements: d'eau, 118; de lait, 95; pour diphtérie, 43; pour typhoïde, 103; pour tuberculose, 220.

Le train militaire spécial

C'est à bord du train militaire spécial, lors de son passage à Montréal, que l'on a pu visiter le wagon-exhibition de la Croix-Rouge. Ce train a visité plusieurs endroits de la province de Québec, et après sa tournée du Nouveau-Brunswick, il passera à travers plusieurs autres localités de la province.

On démontre à bord de ce wagon-exhibition qui fait partie du train, le travail qui s'accomplit à la Clinique du Service Volontaire des donneurs de sang, et la façon dont on prépare les colis contenant des vivres destinées aux prisonniers de guerre canadiens, anglais, australiens et néo-zélandais.

Ce train militaire auquel est attaché le wagon-exhibition fait une tournée à travers le Canada. L'exhibition de la Croix-Rouge représente tout ce qu'il y a de plus moderne en fait d'équipement de guerre. Vingt et un mille personnes, en moyenne, l'ont visitée chaque jour lors de son passage à Montréal.

Le caporal Roger Pichette, originaire de la ville de Québec, eut la charge de ce wagon. Il fut assisté dans sa tâche, à Montréal.

Le service administratif auxiliaires, des sociétés administratives et quelques membres du personnel de la Section des Transports du Corps de la Croix-Rouge. Toutes ces auxiliaires, dans leur élégant uniforme, ont prêté gracieusement leur concours, les unes pour inscrire les noms des donneurs de sang et les autres pour fournir des renseignements au sujet de l'envoi des colis aux prisonniers de guerre.

Le service administratif auxiliaire avait installé chaque soir une cantine à bord de ce train spécial afin de pouvoir procurer du café, des sandwiches, des beignes et des biscottes au personnel militaire.

La partie du train assignée à la Croix-Rouge contient quatre panneaux illustrés de 8 gravures chacun. Ils sont bien en évidence de sorte que chacun peut lire facilement les inscriptions. Sur l'un de ces panneaux, on invite les volontaires à s'inscrire à la Clinique du Service Volontaire des donneurs de sang; sur un autre on met en vedette l'emballage des colis destinés aux prisonniers de guerre.

En avant de ces panneaux, on peut voir deux vitrines, l'une contenant du sang, dans les diverses phases de son procédé de préparation, c'est-à-dire à partir du moment où l'on en extrait l'eau et les liquides, jusqu'à ce qu'on fasse sécher ce sang et le pulvériser; l'autre vitrine montre un colis prêt à expédier; en avant de cette vitrine, on a étalé chacun des articles contenus dans le colis avec les cartes indispensables qui en donnent la description.

LE PARLEMENT DE LA SASKATCHEWAN NE VEUT PAS DE LA CONSCRIPTION

Régina, Saskatchewan. — Le parlement de la Saskatchewan a rejeté la semaine dernière par un vote de 30 à 12 un amendement qui priait le gouvernement fédéral "de prendre immédiatement toutes les mesures nécessaires pour assurer la mobilisation complète et l'utilisation scientifique de tout notre matériel, de toutes nos ressources financières et humaines." La résolution qui voulait que la Saskatchewan continue sa collaboration au gouvernement fédéral a été adoptée.

CASQUES D'ACIER



Dans une usine canadienne où l'on fabrique, en temps de paix, des ustensiles de cuisine, on fabrique maintenant des casques d'acier pour nos soldats. Les casques, du meilleur métal sont soumis à des épreuves rigoureuses.

Précisions de M. Duclos sur le rationnement de la gazoline

Les automobilistes sont désireux de connaître tous les détails concernant le rationnement de la gazoline, rationnement qui entrera en vigueur le 1er avril. M. Henri Duclos, représentant officiel du régisseur des huiles pour le district de Québec donne les précisions suivantes. Si les automobilistes suivent à la lettre ces indications, l'émission des cartes de rationnement pourra se faire assez rapidement. Sinon, des retards ne manqueront pas de se produire.

a) Il est important de bien lire et de suivre à la lettre les instructions données sur les formulaires de demande. On peut obtenir ces formulaires à tout bureau de poste dans la province.

b) Tous les automobilistes qui entrent dans la catégorie "A", c'est-à-dire qui n'ont pas droit à la classification: catégorie spéciale, doivent s'adresser directement au bureau d'émission des licences provinciales dans leur ville ou leur région avec leur formule dûment remplie. Ils n'ont pas à s'adresser au bureau régional du régisseur des huiles. Les paragraphes qui suivent ne les affectent pas.

c) Les automobilistes qui entrent dans toute autre catégorie que "A" doivent tout d'abord obtenir leur licence régulière de la province. Ils inscriront ensuite sur leur formule de demande le numéro de leur licence et l'année 1942. Après avoir répondu au questionnaire, ils verront à faire certifier leur

demande, tel que spécifié sur la formule. On enverra ensuite le tout au régisseur régional des huiles, M. Henri Duclos, 11, rue Dorchester, Québec. Il ne faut pas inclure le dollar couvrant les frais du carnet de rationnement.

d) Une fois acceptée, la demande sera alors retournée et devra être présentée ou adressée, avec le permis ou la licence d'enregistrement du véhicule et la somme de \$1.00, à l'émetteur des licences dans la ville, ou la région où demeure l'automobiliste. Sur ce, un permis d'absence avec carnet de coupons de ration sera donné ou expédié par la poste. Le permis de propriétaire sera retourné par l'émetteur de plaques de licences à qui la demande aura été faite.

e) Les cartes de rationnement pourront être obtenues en tout temps de l'année. Ainsi un automobiliste qui ne désire pas utiliser sa voiture avant mai ou juin pourra se procurer permis et carte de rationnement à cette époque; donc, aucune nécessité pour celui qui n'a pas besoin de sa voiture tôt le printemps d'obtenir permis et carte dès le 1er avril.

f) On recommande cependant aux personnes désireuses d'obtenir leurs cartes de rationnement pour le premier avril de remplir au plus tôt leur formule afin d'éviter l'encombrement du début alors qu'il faudra nécessairement donner la priorité aux véhicules commerciaux.

Cours de coopération pour la jeunesse rurale

Donnés par l'Aide à la Jeunesse en vertu de l'Entente fédérale-provinciale

Le secrétaire de la province, l'honorable Hector Perrier, a annoncé dernièrement, dans une entrevue accordée aux journalistes, que des cours de coopération, organisés sous les auspices du Service de l'Aide à la Jeunesse, se donnent actuellement en faveur des jeunes ruraux de la province.

En effet, une première série de cours, groupant près de 75 élèves, s'est terminée vers la mi-février à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Ce genre d'initiation aux diverses méthodes coopératives est devenu tellement populaire qu'un deuxième groupe de plus de cent élèves s'est inscrit

au même endroit pour bénéficier de cours semblables qui se donneront pendant tout le mois de mars.

Durant la même période, toujours sous les auspices de l'Aide à la Jeunesse et en vertu de l'Entente fédérale-provinciale, plus de 60 jeunes ruraux, la plupart des Cantons de l'Est, participeront également à des cours de coopération donnés à Sherbrooke. Le but de ces cours est de perfectionner les connaissances des jeunes ruraux en coopération afin qu'ils soient plus en mesure de participer eux-mêmes à la formation, au développement et à l'adminis-

(Suite à la page 6)

La situation internationale

Par la British United Press

Sur le front asiatique, les Japonais, qui se voient déjà maîtres de Java, préparent méthodiquement les nouvelles étapes de leur conquête sur le continent asiatique et sur celui de l'Australie.

La chute de Java sera le prélude de la domination de tout le sud-est du Pacifique par les Japonais. Mais la tâche des Nippons ne sera pas entièrement terminée. Leur occupation des territoires envahis ne sera pas complète tant qu'ils n'auront pas anéanti la résistance des troupes néerlandaises dans certaines îles et celle des troupes philippo-américaines sur la presqu'île de Batan.

Le meilleur espoir des Alliés réside en la résidence prolongée des troupes qui luttent encore aux Indes néerlandaises car ainsi elles pourront retarder les nouvelles opérations de l'ennemi et permettront le rassemblement des forces alliées pour la défense de l'Inde et de l'Australie. Si les troupes néerlandaises peuvent tenir à Java aussi longtemps que l'a fait le général MacArthur aux Philippines, elles rendront aux Alliés un service inestimable. La position de Java est devenue sans espoir depuis que les Nippons ont obtenu la suprématie sur mer et dans les airs.

On ne saurait minimiser la gravité du revers que subirait les Alliés en perdant les Indes néerlandaises. En s'emparant des Indes néerlandaises, l'ennemi prolonge indéfiniment la guerre et contraint les Alliés à retrahir bien loin de leurs positions actuelles, en Australie et sur le continent asiatique même. Les Japonais auront d'immenses réserves de pétrole, de matières brutes et de denrées pour ravitailler leur machine de guerre.

Cependant, il semble que les Nippons, sans avoir complété leur occupation des territoires envahis, préparent d'autres attaques pour repousser les Alliés aussi loin que possible de la scène de leur conquête. L'offensive que mène actuellement l'ennemi en Birmanie est destinée à isoler la Chine d'abord puis à permettre aux troupes nipponnes de s'établir solidement au seuil de l'Inde.

Les dépêches provenant de Birmanie parlent des succès incessants de l'ennemi. On voit poindre le jour où l'ennemi sera dangereusement près de l'Inde. On ignore quelles mesures prendront les Britanniques pour défendre cet immense pays. Mais une chose est certaine: tous les efforts seront faits pour défendre l'Inde car elle a une importance énorme pour l'empire britannique et ce n'est que de ce pays avec la Chine que les Alliés peuvent espérer un jour lancer l'offensive nécessaire à la victoire. La Chine se voyant isoler du reste de l'Asie, l'Inde resterait donc seule base des opérations offensives des Alliés.

La Marche sur l'Inde

Le problème politique des Indes à cause de la situation militaire en Birmanie est d'une actualité brûlante, pourrait-on dire. Les nouvelles de l'Inde sont enterrées dans le flot de dépêches signalant des événements plus sensationnels, il est vrai, mais ce problème n'en demeure pas moins la question la plus grave de la situation internationale actuellement. Plus les Japonais se rapprochent de l'Inde plus devient urgente la réforme politique du gouvernement de ce pays. Si la Grande-Bretagne veut que la population indienne appuie la cause des

Alliés et n'écoute pas la propagande ennemie, il n'y a pas un instant à perdre. Certains observateurs n'hésitent pas à dire qu'il est maintenant trop tard pour apporter une solution au problème de l'Inde. Pendant des années, la Grande-Bretagne a dominé dans l'Inde en jouant sur les dissensions continues qui existaient entre les indous et les mahométans. Aujourd'hui, devant le danger que crée la propagande ennemie, les Britanniques ne peuvent plus être sur des musulmans chez lesquels pourtant se recrutait la majorité des soldats indigènes. Et les 375 millions d'indous qui demandent l'indépendance complète de leur pays et ne participent à l'effort de guerre, il faut pourtant en tenir compte maintenant que l'ennemi est pressé à la frontière. Il faut pourtant trouver moyen de rallier toute la population de l'Inde contre l'invasion. Et les observateurs ne croient pas que les ultra-nationalistes surtout se contentent d'un programme de réforme du gouvernement dont l'exécution sera reportée à la fin de la guerre. Ils ont la part trop belle maintenant. Pourtant on ne voit pas comment on pourrait accorder satisfaction à tous les groupes politiques qui s'agitent dans ce pays. Le groupe indou qui est le plus puissant réclame l'indépendance immédiate, le groupe musulman veut le statut de Dominion pour le pays et il existe d'autres groupes qui sont plus ou moins anarchistes et qui pourraient bien écouter d'une oreille bienveillante le cri de propagande des Japonais: "L'Asie aux Asiatiques". Et la situation est d'autant plus difficile qu'il ne semble pas être question à Londres actuellement d'accorder tout de suite la pleine indépendance ou même le statut de Dominion à ce pays. On veut que l'Inde s'unisse d'abord, qu'indous et musulmans s'entendent. Cela sera-t-il possible bientôt? On n'en voit pas encore l'indice. Et pourtant le temps presse.

Et l'Australie?

Le retour du général Wavell dans l'Inde laisse prévoir quel sera le prochain mouvement militaire des Alliés. L'Inde est beaucoup plus facile à défendre que l'Australie et pour défendre ce pays qui a une importance militaire et économique considérable, la marine et l'aviation des Alliés pourraient difficilement utiliser l'Australie surtout si la marine ennemie qui domine la mer rend très hasardeux le ravitaillement des bases australiennes. Le principal front de combat pour les Alliés semble donc être celui de l'Inde. Cependant on peut se demander ce qui arrivera à l'Australie au cours des prochaines semaines.

Il semble que les Nippons dans le but d'affermir leur position dans le Pacifique voudront s'emparer de certains points de la côte nord australienne. Il n'y a pas de doute que les Japonais connaissent la côte nord de l'Australie mieux que les Australiens eux-mêmes. Il n'y avait pas 5,000 Blancs parmi les quelque 24,000 habitants de la côte en 1941 et les navires de pêches nippons étaient dans toutes les anes et les baies.

Si les Japonais ont décidé de faire des débarquements en Australie, ils continueront leurs bombardements contre les aérodromes pour tenter de s'en emparer et de s'en servir comme tremplins pour d'autres avances.

(Suite à la page 6)

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Journal hebdomadaire

Editeur-proprétaire: "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.",
Arthabaska, P. Q. — Abonnement: \$1.00 par an - 50 c.
par semestre. Nécessairement d'avance.

ARTHABASKA, JEUDI, LE 12 MARS

Le Second Emprunt de la Victoire

D'après les chiffres parvenus au quartier général national à Ottawa, il appert que le deuxième Emprunt de la Victoire a remporté le succès le plus éclatant qui se soit jamais vu au Canada. Le comité national de finance de guerre, par l'entremise de M. G. W. Spinney, a fait savoir à M. J. L. Isley, ministre des Finances, que près de 1,200,000 souscripteurs ont contribué à l'effort de guerre canadien la somme de \$959,900,000.

Le chiffre des souscriptions en espèces s'établit à \$807,937,000, et celui des souscriptions de conversion à \$151,963,000. On estime qu'une personne sur huit au Canada a souscrit à l'emprunt, proportion qui n'était que d'un sur douze lors de la dernière émission.

Le total pour la province de Québec est de \$220,336,950 ou 137.7% de son premier objectif. Il reste à venir des rapports de centres éloignés, ce qui augmentera sans doute considérablement le total.

Montréal a un total de \$181,956,950 ou 142.2% du premier objectif. Québec a un total de \$7,483,300, ou 115.2%. Trois-Rivières marquait un total de \$2,016,900 ou 117.3%. Sherbrooke avait un total de \$2,116,500 ou 121.3%. Hul fut la première ville de la province à obtenir son objectif, portant son total à 960,300, ou 132.4% de son objectif. Tous les principaux centres de la vallée du Saint-Maurice ont dépassé leur objectif: Shawinigan, 125%; Grand'Mère, 101%; La Tuque, 214% Témiscamigue 133.7% Noranda-Rouyn, 215%; Val d'Or et Bourlambaque, 200%.

Dans les Cantons de l'Est, les 12 comtés des divisions Nos. 5 et 6, les souscriptions se totalisent, samedi soir, à 21,214 et représentaient un montant global de \$9,352,850.

Dans la division No. 6, formée des comtés de Brome, Missisquoi, Richmond, Sherbrooke et Stanstead, il y a eu 13,983 souscriptions en regard de 8,709 en juin 1941 lors du premier Emprunt de la Victoire. Cette division a souscrit \$2,208,800 ou 126.5% de son objectif.

La division No. 5, formée des comtés d'Arthabaska, Compton, Frontenac, Mégantic, Nicolet et Wolfe, a souscrit \$3,339,050 ou 126.8% de son objectif.

Toutes les municipalités des comtés d'Arthabaska et de Mégantic sont à l'honneur, car elles ont toutes atteint ou dépassé l'objectif qui leur avait été fixé.

Au cours d'une cérémonie spéciale tenue à Victoriaville dimanche après-midi, quatre fanions d'honneur ont été remis aux autorités de Victoriaville et trois aux représentants du comté d'Arthabaska. Pendant qu'une foule d'environ 3,000 personnes se pressait en face des bureaux du comté, M. Albert Morissette, président du comité du comté inscrivit les derniers résultats sur un énorme thermomètre. Puis le maire Félix Champagne et MM. J.-E. Alain, J.-A. Richard et Philippe Auger reçurent les fanions au nom de Victoriaville, tandis que M. Wilfrid Labbé, préfet du comté, M. Ronald Rheault et un représentant de la succession Georges Cantin recevaient 3 fanions au nom du comté.

La cérémonie se termina par des allocutions de MM. Champagne, A. Morissette, J.-E. Alain, porte-parole des employeurs, Irénée Rousseau, porte-parole des employés, Paul Théberge, organisateur pour le comté, S.-H. Robitaille, organisateur conjoint pour la division, et Jean Massicotte, du comité des relations publiques.

Voici les résultats pour la division No. 5:

Comtés	Souscripteurs	Montant	%
Arthabaska	1,442	507,950	151.30
Compton	1,298	607,600	106.22
Frontenac	628	218,800	190.25
Mégantic	2,867	1,700,300	121.45
Nicolet	705	174,550	116.36
Wolfe	381	129,000	215.00
Total	7,321	\$3,339,050	126.80

Division No. 6

Brome	1,136	378,950	146.9
Missisquoi	2,265	874,050	121.8
Richmond	7,966	7,014,300	128.2
Sherbrooke	2,239	726,050	118.5
Sherbrooke	4,813	2,208,800	126.6
Stanstead	1,564	781,150	105.6
Total	13,983	\$6,013,300	123.1

Voici maintenant le détail dans chacune des paroisses du comté d'Arthabaska:

Municipalités	Objectif	Souscripteurs	Montant	%
St-Louis	\$ 1,000	5	1,000.00	100
St-Séraphine	500	3	750.00	150
St-Rosaire	1,500	7	2,900.00	193.3
St-Hélène	1,000	9	1,000.00	100
St-Elisabeth	1,500	19	2,300.00	160
St-Albert	1,000	15	1,550.00	155
St-Rémi	6,000	37	6,150.00	102.5
St-Valère	2,000	8	2,050.00	102.5
St-Clotilde	5,000	18	7,050.00	141
St-Paul	5,000	43	5,150.00	103
Tingwick	8,500	40	13,150.00	154.7
St-Norbert	6,000	38	7,600.00	126.6
Daveluyville	13,000	72	18,450.00	141.9
Princeville	18,000	83	21,750.00	120.8
Arthabaska	20,000	91	28,050.00	133.5
Warwick	40,000	138	42,300.00	105.7
Victoriaville	205,000	956	364,400.00	177.7
Total	\$335,000	1582	\$525,600.00	157

LE DESIR ALLEMAND DE DETRUIRE

"Si donc il reste quelque chose de la cathédrale de Reims, je considère que cela est dû uniquement à la solidité de la construction et non au désir de l'ennemi de sauver le monument d'une destruction totale, qui

était voulue. La seule explication que l'on puisse donner de cette profanation est une rage de destruction qui semble avoir frappé une partie de l'armée assiégeante." — Whitney Warren, membre de l'Institut de France, dans son rapport, 3 octobre 1914.



SECTION D'ARTHABASKA

L'assemblée annuelle des membres de la Croix-Rouge, section d'Arthabaska, s'est tenue au bureau de la Croix-Rouge, à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 28 février dernier. Mme Georges Doras président.

Étaient présentes: Mmes Geo. Dorais, Albert Desfossés, Maurice Maheu, Henri Bécotte, Albert Beauchesne, J. F. Walsh, Paul Beauchesne, Isidore Denault, Edmond Audet, Maurice Beauchesne, Milles Mathilde Spéard, Mariette Beauchesne, Gabrielle Denault.

La vice-présidente, Mme Dorais, fit rapport des activités de l'année 1941, et la trésorière, Mme Dr Henri Bécotte, déclara avoir reçu en souscription des membres la somme de \$43.50.

L'ouvrage a fait parvenir à la Croix Rouge 4087 articles de trikot ou couture durant les douze mois écoulés.

Le conseil élu à cette assemblée pour l'année 1942 est le suivant:

Mme Joseph-Edouard Perrault, présidente;

Mme Georges Dorais, vice-présidente;

Mme Dr Henri Bécotte, trésorière;

Mlle Gabrielle Denault, assistante-secrétaire;

Comité général: Mmes J. F. Walsh, Albert Beauchesne et Maurice Maheu.

Comité des finances: Mmes Henri Bécotte, J.-E. Perrault, Milles Mariette Beauchesne et Gabrielle Denault;

Comité d'organisation: Mmes Albert Desfossés, Paul Beauchesne, Mlle Mariette Beauchesne;

Comité des fournitures: Mme Georges Dorais;

Capitaines: Mmes Henri Bécotte, Maurice Maheu, J. F. Walsh, Albert Desfossés, Geo. Dorais, Paul Beauchesne, Milles Mathilde Spéard, Marie-Jeanne Paris, Denise Pellerin, Mariette Beauchesne et Gabrielle Denault.

Notre section a terminé en décembre dernier douze mois de travail splendide. Le bureau a expédié à la Croix-Rouge 4087 articles consistant en trikot pour l'armée, pour les auxiliaires, trousseaux d'enfants et linges d'hôpital. Tout a été exécuté par les travailleuses bénévoles de notre section, des groupes de Warwick, Ste-Elisabeth de Warwick et Tingwick, et par les Religieuses et les élèves du Couvent de la Congrégation Notre-Dame.

Il est bon de mentionner spécialement les Religieuses et les élèves du Couvent pour les nombreux trousseaux pour enfants qu'elles ont confectionnés, et Mme Damase Saint-Pierre qui, malgré ses 88 ans, a fourni à l'ouvrage 491 articles.

Nous faisons appel à toutes les dames et jeunes filles et leur demandons de consacrer quelques heures chaque jour à la bonne cause de la Croix-Rouge qui rend des services nécessaires et urgents.

La guerre se rapproche de nous de plus en plus chaque jour. La tâche sera immense pendant les mois à venir. C'est notre devoir d'aider les oeuvres de guerre.

Nous ne saurions terminer sans féliciter chaleureusement les officières, les membres de la Croix-Rouge, les travailleuses bénévoles de notre section et des divers groupes pour l'excellent travail qu'elles ont accompli durant l'année 1941, et nous formons le voeu qu'il se continue durant l'année en cours.

Si tu veux ne jamais commettre une action blâmable, agis lorsque tu es seul, comme si vingt yeux te regardaient (Lélio)

Les funérailles de Mme J.-E. Lessard

La mort de Mme Veuve J. E. Lessard, survenue le 26 février dernier à l'Hôpital Cooke de Trois-Rivières, a provoqué de très grands regrets ici.

Mme Lessard était âgée de 79 ans et 21 jours. Elle était avantagusement connue à St-Rémi de Tingwick où elle y résida pendant 30 ans. Elle était née à Arthabaska le 8 février 1863 du mariage de feu Georges Gendreau, ancien maire et marchand de cette localité, et de Vénérande Lemieux. Elle épousa J. E. Lessard, lequel la précéda dans la tombe il y a 14 ans.

Elle laisse dans le deuil deux frères, Georges-Eugène Gendreau, maître de poste de cette ville et Xavier Gendreau, de Ste-Monique, des Deux-Montagnes, et plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles ont eu lieu le 28 février à 9 1/2 heures dans l'église de St-Rémi de Tingwick. La levée du corps fut faite et le service chanté par le curé Armand Champoux, assisté de diacre et sous-diacre.

A la suite de sa dépouille mortelle suivaient les parents et amis de la défunte.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de messes, télégrammes et sympathies.

Nous réitérons à la famille nos plus vives condoléances.



Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Albert Gagnon, décédé à Montréal à l'âge de 80 ans.

M. Gagnon avait vécu de nombreuses années à Arthabaska.

Il était le père de M. Raoul Gagnon, de Montréal, et de M. Henri Gagnon, de Québec.

En premières noces il avait épousé Mlle Joséphine Martel. En secondes noces il avait épousé Mlle Anchar, qui lui survit.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

AVIS AUX INTERESSES

Régie des Services Publics

Québec, le 9 mars 1942.

Monsieur,

A cause des restrictions imposées par le gouvernement fédéral sur la consommation de l'huile et de la gazoline et sur l'usage des pneus, et à la demande des contrôleurs fédéraux, la Régie des services publics vous avise qu'elle ne peut accorder de nouveaux permis ou autoriser la modification ou le prolongement de services existants pour le transport routier, sauf dans l'un des cas suivants:

1.—Pour fins de guerre;

2.—Pour répondre à une nécessité publique absolue, comme dans le cas où il n'existe aucun autre moyen de transport.

Il est inutile de demander un nouveau permis ou la modification d'un permis existant si votre cas n'est pas prévu dans l'une ou l'autre des exceptions ci-dessus énumérées.

Votre demande ne sera pas considérée par la Régie à moins que vous ne nous avisiez par écrit que votre cas est prévu dans l'une de ces exceptions et que vous êtes en mesure d'en faire la preuve.

Votre tout dévoué,
Le Secrétaire, R. S. P.

ALWIN MORIN.

LA LECON DE PATRIOTISME

"Le Canada est en guerre. Son territoire est sérieusement menacé du côté de l'Atlantique et du côté du Pacifique. Nous espérons dans la victoire de notre juste cause et nous prions le Ciel de bénir nos soldats, nos marins et nos aviateurs. Mais nous devons aussi soutenir leur effort héroïque de toutes nos ressources." — S. Exc. Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean, 14 janvier 1942.

Notes locales

Nos voeux de prompt rétablissement à notre vénéré curé, M. l'abbé H. Bernier, qui est retenu à sa chambre pour cause d'indisposition.

Aujourd'hui, 12 mars, est la journée de la mi-carême.

La neuvaïne à St-Joseph a lieu tous les soirs à 7.15 h. à notre église paroissiale.

Samedi soir a été tiré au sort le \$5.00 rafflé au profit de la putinoire. L'heureux gagnant est M. Roland Vallière, de cette ville.

La semaine dernière, M. Félix Houle est allé à Ste-Eulalie, assister au service de son oncle, Norbert Houle, décédé à l'âge de 88 ans.

Mme Wilfrid Michel et Mme Wilfrid Simoneau ont fait une promenade à Princeville.

Mme Alma Lambert et son fils Rosaire, de Victoriaville, sont allés au chevet de Mme A. Tessier, (fille de Mme A. Lambert), à St-Jérôme, gravement malade à l'hôpital St-Luc de Montréal. Le Docteur Béchard, de cet hôpital, a pratiqué une transfusion de sang de la part de M. Rosaire Lambert, pour la guérison de sa soeur, Mme Tessier. Sincères remerciements à ce généreux frère.

Mme Chs-H. Boisvert, de Québec, était en visite chez ses parents, M. et Mme C. R. Garneau, la semaine dernière.

M. Wilfrid Michel, de cette paroisse, est présentement à l'Hôtel-Dieu de cette ville, où il a subi l'opération de l'appendicite. Nos voeux de prompt rétablissement.

M. G. E. Gendreau, maître de poste de cette ville, est allé assister aux funérailles de sa soeur, Mme Vve J. E. Lessard, à St-Rémi de Tingwick, la semaine dernière.

PERDU.—Un crayon automatique de marque Waterman, couleur noir, a été perdu samedi soir, 7 mars, entre l'Eglise et la patinoire de cette ville. Prière à la personne qui l'aurait trouvé de le remettre au bureau de "L'Union".

L'assemblée mensuelle des Fermières aura lieu mercredi, le 18 mars, à l'hôtel de Ville. Prière à toutes les membres d'être fidèles à ces réunions qui sont toujours intéressantes.

Mtre Châteauguay Perrault, de Montréal, de passage à Arthabaska.

Mme Alfred Cloutier et ses enfants, de Victoriaville, chez M. Chs Biron, dimanche.

M. Armand Gauthier, de Victoriaville, à Arthabaska par affaires.

Mme Ubald Lallier et sa fillette Monique, de Victoriaville, chez sa mère, Mme Eddy Lafontaine.

M. Adélar Grimard, de Victoriaville, à Arthabaska par affaires.

MM. Léo Simoneau et Paul Brochu sont partis pour Sherbrooke où ils poursuivront leur entraînement militaire.

M. G. E. Gendreau est de retour de Trois-Rivières et Montréal, cette semaine.

PALMES A VENDRE

Vous trouverez à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska, des palmes pour le Dimanche des Rameaux.
Prix: 5, 10, 15 cts.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À
Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE
BOISSONS INTERNATIONALES
HOTEL & LA SALLE
DATE D'OUVERTURE ET DE CLOSURE

Cartes professionnelles

AVOCATS

Téléphone: 20

PERRAULT, LALIBERTE et PERRAULT
AVOCATS

Bureau de Perrault & Perrault
L'honorable J.-E. PERRAULT, C.R.
J.-M. LALIBERTE, L.L.L.
C. PERRAULT, L.L.L.
RUE DE L'EGLISE
ARTHABASKA, P. Q.

Chateauguay PERRAULT
Docteur en droit
AVOCAT

Chambre 420, Edifice Transportation
132 ST-JACQUES O., MONTREAL
Téls.: PL. 8601 — Rés.: AT. 2777

De l'étude légale
BISSONNETTE & PERRAULT

John F. WALSH, C.R.
AVOCAT

Bureau: En face du Bureau de Poste

ARTHABASKA, P. Q.

ROLAND PROVENCHER
B.A.L.L.B.
AVOCAT

Edifice 'PIROLI'
187A, RUE NOTRE-DAME.

VICTORIAVILLE, P. Q.

NOTAIRES

C. R. GARNEAU
NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY
B.A.L.L.B.
NOTAIRE

Syndic Licencié de l'Etat.
Vérificateur autorisé par la Commission Municipale.

PRINCEVILLE, P. Q.

JOSEPH HOULE
NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

Jean-Marie FEENEY
B.A., L.S.C.
NOTAIRE

Cessionnaire du Greffe de
M. EDGAR LALIBERTE

WARWICK, P. Q.

Cartes d'affaires

Téléphone 78

DR J.-MARIE BECOTTE
MEDECIN - CHIRURGIEN

RAYONS X

N. B.—Rayons X à tous les samedis, de 2 h. à 4 h. p.m., et sur appointment.

Tél. 78 • Rue du Palais de Justice • ARTHABASKA

DR C.-A. GILBERT
SPECIALISTE

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge

Examen de la vue — Ajustement de verres et montures

197, rue Notre-Dame — VICTORIAVILLE
(Edifice de la Banque Canadienne Nationale)

DR EDOUARD COTE
MEDECIN et CHIRURGIE

HEURES DE BUREAU:
2 h. 15 p.m. à 4 h. p.m. — 7 h. 15 p.m. à 9 h. p.m.

120, rue Notre-Dame — (Deuxième étage, à droite)

Téls.: Bureau 471 Résidence: 629
VICTORIAVILLE, P. Q.

Heures de bureau: 9 h. du matin à 9 h. du soir, tous les jours.
Réparation et ajustement des lunettes.

HENRI CHARETTE, B.A., BA. O.
OPTOMETRISTE - OPTICIEN

EXAMEN DE LA VUE

205B Notre-Dame, — Tél. 627 — VICTORIAVILLE

Dr FERNAND AUGER,
D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
267-A, Notre-Dame
Victoriaville
Téléphone Local

Tél. 652

J. H. MATTE
COMPTABLE-VERIFICATEUR

Vérifications municipales, scolaires et commerciales

Préparation de rapports sur le Revenu

17, RUE ST-JEAN-BAPTISTE,
VICTORIAVILLE, P. Q.

Le succès de la plupart des choses dépend de savoir combien il faut de temps pour réussir. (Montesquieu)

BOIS A VENDRE

Ceux qui sont intéressés pourront obtenir tout le bois nécessaire à la construction, tels que: bois carré, colombages, soliveaux, planche emboutée, bois de plancher, bois avec "V", bois de galerie, claphoard à déclin et à gorge, bardeaux et piquets de cèdre, etc., etc.

Sur demande, nous serons heureux de vous fournir les prix pour ce que vous désirez.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.
Tél. Local 370
8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



Gare à l'apparence prématurée de vieillesse

La nervosité—résultant sans doute de l'énervement que cause la guerre—occasionne l'apparence de rides prématurées autour des yeux, autour du nez, aux coins de la bouche. Il ne faut pas permettre à ces lignes de s'accroître, de s'incruster sans quoi on ne saurait plus les effacer.

Dès que votre miroir révèle les premiers signes de ces lignes, hâtez-vous de vous procurer une crème onctueuse vitaminée aux vitamines "F" pour en masser les lignes malvenues du matin. J'insiste sur le fait que votre crème doit contenir des vitamines "F", parce qu'il est prouvé que ces vitamines sont les seules qui peuvent atteindre les couches profondes de la peau par application externe. Ne vous contentez pas de demander une crème vitaminée parce qu'elles le sont toutes, sans exception, puisqu'elles sont à base de saindoux. Les vitamines "F" ne sont pas dans ces crèmes au naturel. Il faut les ajouter. Il faut donc insister pour que la crème de nuit que vous achetez comporte bien des vitamines "F". Il en existe plusieurs sur le marché.

De telles crèmes servent non seulement pour le visage, mais elles sont excellentes pour guérir les gerçures et la sécheresse de la peau des mains; pour le traitement des ecoues rudes décolorés ainsi que comme massage pour les pieds fatigués et endoloris. Ce sont donc des crèmes d'usage général des plus utiles—surtout en ce pays où les temps froids occasionnent un assèchement général de la peau.

Mes feuillets, préparés expressément pour les lectrices de ce journal, comportant d'excellents renseignements pour la protection de votre beauté. Ils traitent des soins du visage, des mains, des pieds, des yeux, des cheveux; de la maigreur ou de la graisse excessive, de la suppression des enlaidissants poils follets, de l'excès de transpiration

tion et des bustes plats, non développés ou trop plantureux. Je serai heureuse de vous les adresser sur réception d'un timbre de 3 c. pour chacun. Ou m'atteint en adressant ses lettres tout simplement à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

N'hésitez pas à me demander ceux de ces feuillets qui vous intéressent et si vous avez quel problème spécial concernant votre apparence dont la solution vous embarrasse, décrivez le sans gêne, ni fausse honte et je serai heureuse de vous donner des directives, quant à la solution. Souvenez-vous qu'on a retenu mes services tout exprès pour vous conseiller. Vous n'avez donc pas à croire que le fait de m'écrire vous oblige de quelque façon que ce soit. Mon seul souci est de vous être utile.

Cousine Blanche

St-Norbert d'Arthabaska

—M. Edouard Boulanger, de St-Norbert, ainsi que MM. Charles de Billy et Eddy Perreault, de Princeville, sont allés à Montréal, la semaine dernière, visiter des amis.

ASBESTOS

—M. et Mme Elphège Pilote sont de retour d'un voyage à Gardner, Mass, où ils ont assisté aux funérailles de M. Charles pilote, frère de M. Elphège Pilote, décédé dernièrement après une longue et cruelle maladie.

Ils ont aussi visité d'autres parents.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À
Montréal
AVEC UN CLUB RESTAURANT DE RENOMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
150 SUITES 150 BAINS - PRIX: 13, 14, 15

Les aumôniers de la marine de guerre dans l'immensité de l'Océan Pacifique

L'immensité du Pacifique recèle des milliers d'îles et d'îlots, sur lesquels habitent des gens dont on ignore le sort, depuis le début de la guerre avec le Japon. Les distances sont si grandes, et les dangers de se faire attaquer en route tellement évidents, que toute communication avec ces isolés devient impossible.

Ainsi, un contre-torpilleur vient juste de parvenir à ramener des îles Baker et Howland, six savants en aérologie abandonnés là depuis plus de trois mois. Mais là où les difficultés s'avèrent insurmontables, c'est surtout lorsque les prêtres, songeant à Dieu, cherchent à porter à ces blancs isolés quelques secours spirituels.

On peut avoir une idée de ces difficultés en lisant les exploits qu'un aumônier américain, le révérend Père Thomas Odlum, a accomplis à la fin du mois de novembre, exactement dans la région qui devait être illuminée des lueurs de la guerre une dizaine de jours plus tard.

En vingt-quatre heures, le Père Odlum a célébré la messe sur deux îles du Pacifique séparées par mille milles d'océan: ni l'un, ni l'autre de ces points perdus n'avait été visité par un prêtre depuis plusieurs mois.

Le Père Odlum quitta Pearl Harbour, la grande base d'Honolulu destinée au massacre que l'on sait de la part des Japonais le 7 décembre; il quitta Pearl à bord d'un hydravion. Il vola dix-neuf cents milles sans escale, jusqu'à l'île Johnston au sud-ouest d'Honolulu. Le missionnaire trouva sur l'île cinquante catholiques, lesquels n'avaient ni entendu la messe, ni reçu les sacrements depuis très longtemps.

L'aumônier volant entendit leurs confessions, célébra la messe, distribua la communion et remonta à bord de son appareil pour se rendre jusqu'à l'île Palmyre, à mille milles environ au sud-ouest. Là aussi, il apporta les secours de la religion à cinquante personnes.

Une première communion

Sur cette île Palmyre (appartenant à l'Empire britannique, comme d'ailleurs l'île Johnston), le Père Odlum rencontra un homme qui s'était converti tout seul à la religion catholique, en lisant le catéchisme. L'aumônier apprit qu'il priait depuis plusieurs mois, mais n'avait jamais eu l'occasion de faire sa première communion. Le missionnaire s'assit sur une souche de palmier, avec l'homme accroupi à ses pieds.

Le temps pressait. Le Père Odlum donna à ce néophyte une brève, mais intense instruction religieuse, après quoi il le confessa. Le lendemain à l'aube, le nouveau catholique fit sa première communion. Quelques minutes après cette cérémonie, le missionnaire s'envola de nouveau. Son pilote pointa au nord-ouest et franchit d'un seul bond les quelque onze cent milles qui séparent Palmyre de l'île Midway, avant-poste américain de la civilisation occidentale sur le chemin même du Japon.

Une centaine de catholiques lui souhaitèrent là la bienvenue. Ces cent catholiques devaient devenir autant de héros quelques jours plus tard... et pour un grand nombre d'entre eux, ce devait être la dernière fois qu'ils recevaient les secours d'un prêtre. Quelque part au Nord, les navires japonais destinés à les massacrer étaient déjà en route!

Quand le Père Odlum quitta la garnison, un officier de marine lui annonça qu'il se chargerait de diriger les dévotions de ses hommes et de dire le rosaire avec eux chaque dimanche matin...

Cet exemple, le dernier avant l'attaque nipponne, suffit à illustrer le magnifique travail de ces prêtres, avant la guerre, aux endroits les plus perdus du globe, où ils allaient confesser nos soldats et nos marins.

Un fait que l'on ignore généralement, c'est que sur le mil-

lion et demi de marins disséminés sur les cinq océans, l'on compte huit cent mille catholiques, c'est-à-dire près de 54 pour cent du chiffre total. Il faut des aumôniers aussi héroïques qu'eux, et bravant les mêmes dangers pour les assister des secours de la religion.

Quarante aumôniers supplémentaires se sont embarqués à bord des escadres du Pacifique. Le Père Thomas Odlum, après avoir fait le rapport de sa randonnée à ses supérieurs à Honolulu, est déjà reparti à bord d'un croiseur. On ignore où il se trouve dans le moment.

LA GUERRE DES FEMMES

On a parlé de guerre des nerfs, de guerre des airs, de guerre-éclair, etc., etc. Parlons donc un peu de la guerre des femmes. Il y en a une et nous sommes toutes au front. Nous avons endossé l'uniforme, que ce soit celui de l'aviation, de l'armée, de la Croix Rouge ou de toute autre organisation, et même—mais oui—la robe de maison.

Nous sommes toutes des engagées volontaires. Le recrutement s'est fait tout seul. A l'heure actuelle nous rivalisons d'ingéniosité afin d'aider l'effort de guerre. Voici quelques-unes des choses qui, faites consciencieusement par les soldats de la grande armée des ménagères, deviennent une arme—modeste mais efficace—pour défendre nos foyers.

Prendre un soin encore plus grand des ustensiles de métal. L'aluminium est maintenant impossible à trouver dans les magasins. Il ne faut donc pas employer de solutions alcalines pour nettoyer nos casseroles d'aluminium. Elles ont un effet corrosif. Les objets émaillés ne doivent pas être grattés, sauf avec du bois. Les ustensiles de fer rouilleront moins si on les essuie avec soin après les avoir lavé à l'eau très chaude. Quant au ferblanc, on ne doit jamais l'écruer ou le polir. Il rouillera plus facilement. Faisons-le tremper plutôt! C'est peut-être un peu plus long mais beaucoup mieux.

Se documenter sur les valeurs nutritives, la coupe et la qualité des viandes. Une chose est à noter. La viande moins tendre a autant de valeur nutritive que la viande tendre. Un rôti ou des côtelettes pour coûter plus cher ne sont pas meilleurs pour la santé. Avec cela et les légumes riches en vitamines nous préserveront la santé des nôtres, et par suite, de tous les Canadiens.

Bref, économiser. N'hésitons pas à ramasser les épingles, les broches à cheveux, les aiguilles. Empêchons-les de rouiller. Elles deviennent précieuses. Enfin, si vraiment on ne peut tirer aucun parti d'une chose, récupérons, récupérons.

La guerre a changé le sens des mots. Métal veut dire tanks, bateaux, obus, canons. Soie veut dire parachutes, etc., et ainsi de suite...

Nous sommes toutes au front et fières d'y être. Quel est l'être humain digne de ce nom qui ne soit pas prêt à tout faire pour défendre ses libertés?

L'ALASKA, CLEF DE LA VICTOIRE

Les journaux américains donnent une grande importance aux déclarations que vient de faire le célèbre missionnaire Jésuite de l'Alaska, le R. P. Hubbard, appelé le "missionnaire des glaces". Le grand moyen, affirme-t-il, pour les Etats-Unis d'atteindre le Japon, c'est la voie de l'Alaska. Pas par les Iles Aléoutiennes, à cause des brouillards froids qui y flottent continuellement, mais

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE



LE CREDIT BANCAIRE EST ESSENTIEL A LA DEFENSE

Les prêts nécessaires pour soutenir l'effort de guerre du Canada ont naturellement la priorité sur le reste à la Banque, à ce moment-ci. Cependant, le crédit commercial pour les fins constructives habituelles du temps de paix fonctionne toujours comme à l'ordinaire.

Le maintien d'une économie saine, au fonctionnement harmonieux comme en temps normal, est indispensable à la défense nationale — et la Banque tient un rôle important dans ce domaine.

A quelque branche des affaires que vous soyez intéressés, nous vous invitons à venir exposer vos problèmes financiers au gérant de notre succursale la plus rapprochée.

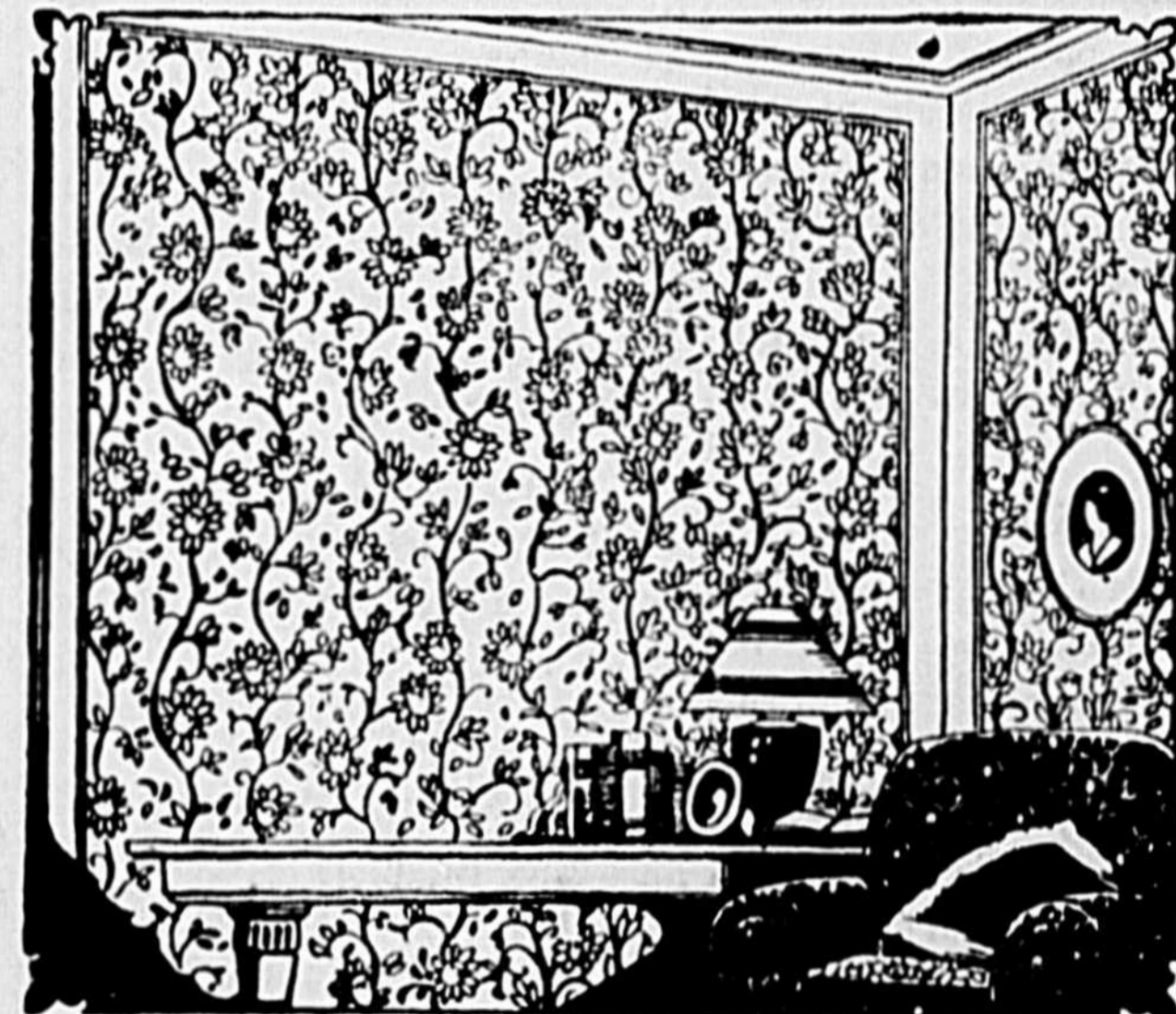
BANQUE DE MONTREAL
"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"
Service de banque moderne et expérimenté — fruit de 124 années de fructueuses opérations

par la voie des airs. Chemin rapide et sûr, à une condition toutefois: que les Soviets accordent aux Américains l'usage des bases aéronautiques sur la côte sibérienne et dans la péninsule de Kamchatka. Le cadeau d'un milliard que les Etats-Unis viennent de donner à la Russie ne mérite-t-il pas cette concession? Mais la Russie devra alors refuser de renouveler avec les Japonais le traité qui leur permet d'effectuer leur pêche annuelle le long de la côte de Kamchatka. Voilà une occasion pour les Soviets de montrer qu'ils sont vraiment sincères dans leur alliance avec les alliés et veulent réellement la défaite des puissances de l'axe.

Cette offensive des Etats-Unis contre le Japon ne sera-t-elle pas plus efficace que celle que Litvinoff réclame des alliés sur le continent?

COLLECTIONNEURS DE TIMBRES

J'envoie timbres-postes en approbation aux collectionneurs sérieux. Envoyez votre nom et votre adresse. Prix aussi bas que 30% du catalogue L. TREMPER, 5670 Decelles, App. 5, Montréal.



Qu'est-ce que vos invités pensent de votre Papier-Tenture?

Il n'y a rien dans votre maison qui indique si votre bon goût que votre Papier-Tenture. Il y a un Papier-Tenture correct pour chaque pièce et chaque genre de meubles et de tapisseries. En ce moment nous avons un assortiment exceptionnel de modèles de Papier-Tentures en magasin, qui vous rendra le choix convenable facile.

Avant de commencer votre ménage du printemps nous vous invitons à venir examiner les plus récents modèles.

LA LIBRAIRIE DE "L'UNION"
ARTHABASKA, P. Q.



Bah! Ils sont loin...

SUPERBES PHOTOS EN COULEURS GRATIS EN ECHANGE D'ETIQUETTES DE SIROP "CROWN BRAND"

Avions de combat et navires de guerre britanniques

Une description de l'engin de guerre accompagne chaque photo, montée, 8" x 10".

Chaque Canadien les voudra

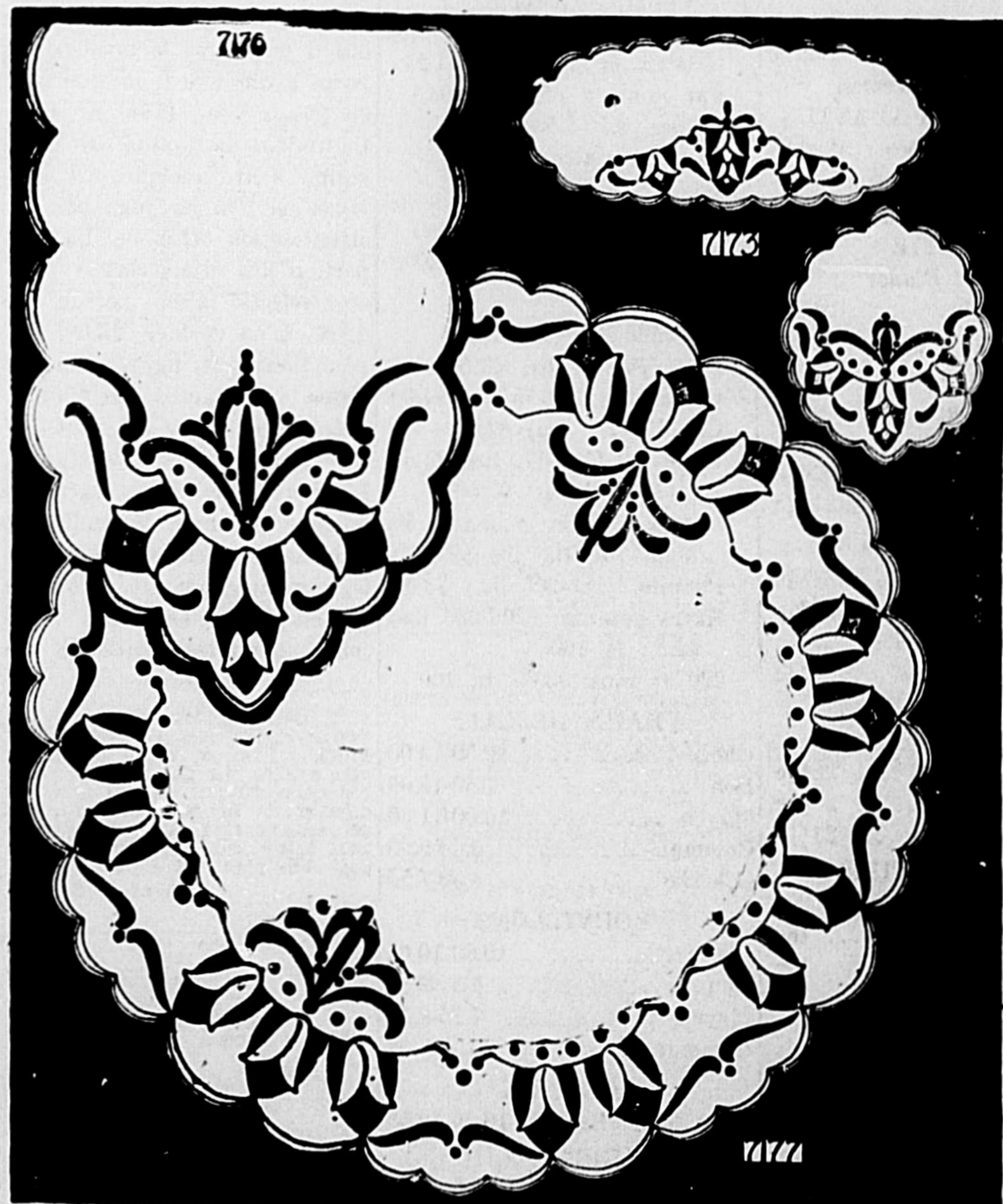
Bombardier "Beaufort", "Hurricane", "Lancaster", "Blenheim", "Mustang", "Bombardier "Spitfire", "Consolidated "Liberator", "Boulton Paul "Defiant", "N.M.S. "Rodney", "Hood", "Warspite", "Repulse", "Ark Royal", "King George V", "N.M.C.S. "Saguenay", "N.M.S. "Submersible", "Canot Torpilleur et plusieurs autres

Pour chaque photo désirée, envoyez une étiquette complète de "CROWN BRAND" au dos de laquelle vous aurez écrit votre nom, votre adresse et le nom de la photo désirée. Adressez le tout à Département K.M.C., The Canada Starch Company Ltd., case postale 129, Montréal.

Le Sirop à la Saveur Délicieuse

Le Sirop Crown Brand

THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED



- 7173.—Service de vanité de 3 morceaux. Un de 17 x 7 pcs et deux de 8 x 12 pcs. Patron à tracer, 15 cts. Au fer chaud, 25 cts.
- 7176.—Dessus de bureau. 17 x 52 pcs. Patron à tracer 20cts. Au fer chaud, 80 cts.
- 7177.—Centre, 36 x 36 pcs. Patron à tracer, 20 cts. Au fer chaud 30 cts.

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec journal les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

Durant cette dernière semaine, la tenue de notre marché au beurre est demeurée ferme et les prix se sont facilement maintenus au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Suivant l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de fromagerie en entrepôt dans les neuf principales villes du Canada, le 1er mars 1942, se totalisaient à 13,028,255 lbs. comparativement à 11,580,340 lbs à la date correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 1,447,915 lbs sur 1941.

Lundi matin, le 9 mars 1942, les prix du beurre No 1 pasteurisé, au gros variaient de 35 1/2 à 35 1/4 c.

FROMAGE

Les arrivages sont assez bien absorbés aux prix actuels et ce marché est stable.

VOLAILLES

Poules: La demande se maintient assez active pour absorber facilement les arrivages et les prix sont fermes.

Poulets à rôti: Les arrivages sont à peu près nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Jeunes dindes vivantes: Les arrivages sont restreints. La demande demeure limitée et les prix sont stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES

Poules et poulets: Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont stationnaires à la suite d'une offre assez modérée.

Oies abattues: La demande est très limitée et les prix stationnaires.

OEUFS

Montréal et Québec.—Un prix de 31.9c. la douzaine F. A. B. port de mer canadien (comportant la prime de 3c. la douzaine) est actuellement payé par le Gouvernement Fédéral pour la réquisition de 600,000 caisses d'œufs, en conformité du contrat conclu avec la Grande-Bretagne pour exportation entre le 1er mars et 31 mai 1942. Ce prix représente 3-1/3c. la douzaine de moins que le prix fixé par le contrat précédent.

Depuis quelques jours, par suite d'arrivages limités aux besoins domestiques immédiats, la baisse des prix n'a pas été aussi prononcée qu'on le prévoyait. Toutefois, le nouveau contrat est, naturellement, le principal facteur qui contribue à donner à notre marché une tendance hésitante et plutôt à la baisse.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Arrivages assez modérés. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS

Montréal et Québec: Marché stationnaire et prix soutenus.

POULETS VIVANTS

"A ROTIR"

Gris et Blancs
A—6 lbs et plus 24 1/4 c.
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs .. 22 3/4 c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 21 1/4 c.

Rouges
A—6 lbs et plus 24 1/4 c.
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs .. 22 3/4 c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 21 1/4 c.

POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus 24 1/4 c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 22 3/4 c.
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs .. 19 1/2 c.
Coqs 14c.

JEUNES DINDES VIVANTES

A 25 1/2 c.
B 23 1/2 c.
C 21 1/2 c.

OIES ABATTUES

A 20c.
B 18c.
C 15c.

JEUNES DINDES ABATTUES

A 30c.
B 28c.
C 25c.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Spécial—6 lbs et plus .. 30c.
A—6 lbs et plus 29c.
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs .. 28c.
B—6 lbs et plus 26c.
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs .. 25c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 24c.

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

Spécial—6 lbs et plus ... 30c.
A—6 lbs et plus 29c.
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs .. 28c.
B—6 lbs et plus 26c.
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs .. 25c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 24c.
C—6 lbs et plus 23c.
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs .. 22c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 21c.
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs .. 20c.

POULES ABATTUES (Sélectionnées)

Spécial—5 lbs et plus ... 26c.
A—5 lbs et plus 25c.
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 24c.
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs .. 23c.
B—5 lbs et plus 22c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 21c.
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs .. 20c.
C—5 lbs et plus 19c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 18c.
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs .. 17c.

N. B.—Les oies de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS Engraisés au lait

Bons 17c.
Moyens 16c.
Communs 15c.

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus, la livre 14c.

OEUFS

A—Gros 32 1/2 c.
A—Moyens 30 1/2 c.
B 28c.
A—Poulettes 27c.
C 24c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

BEURRE FRAIS

No. 1 Pasteurisé 34 1/2 c.
No. 1 non pasteurisé ... 33 1/2 c.
No. 2 33 1/2 c.

FROMAGE

(Pour Marché Domestique)
Fabriqué le et après le 1er novembre 1941.
F. A. B. Montréal

Blanc

No. 1 25c.
No. 2 24 1/2 c.
No. 3 24c.

Coloré

No. 1 25 1/4 c.
No. 2 24 3/4 c.
No. 3 24 1/4 c.

N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 9 mars 1942, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Bl (135-175) (bacons)
Prix de base, vendus vivants. Nourris et abreuvés, 11.25c. Par camions, offre 11.60c. Truies, 8.50-9.50c. Vendus abattus, 15.50c.

PRIME

A ou Select (140-170 lbs)
Poids chaud abattu, \$1.00.

RABAIS

B2 (125-135 lbs) 50c.
B3 (176-185 lbs) \$1.50.
C1 et C2 (120-175 lbs) \$1.00.
C3 (176-185 lbs) \$2.00.
D1 et D2 (120-175 lbs) \$1.50.
D2 (176-185 lbs) \$2.00.
Légers, 119 et moins \$1.50.
Moins de 100 lbs \$2.00.
Pesants, (186-205 lbs) \$3.00.
Extra pesants: (206-220 lbs) \$2.50 le 100.
220 et plus, \$3.00 du 100.

VEAUX DE LAIT

Choix 12.50-13.00
Bon 1.50-12.00
Moyen 10.00-11.00
Commun 8.00-9.00
D'herbe 6.50-7.50

BOUVILLONS

Choix 10.50-10.65
Bon 9.00-9.50
Moyen 7.25-8.50
Commun 5.00-7.00

AGNEAUX

En lots mélangés 10.25-10.50

MOUTONS

Bon 6.50-7.00
Commun 4.00-4.50

TAURES

Choix (Type à boucherie) 9.50-10.00
Bonne 8.00-9.00
Moyenne 7.50-8.00

Une coopérative prospère

Il nous fait plaisir de citer en exemple une coopérative agricole qui se distingue par les progrès qu'elle a réalisés depuis quelques années et qui n'est pas rendu au terme de ses développements. Tout laisse prévoir que cette société prendra encore de l'expansion avec les années. Cette association, dont l'objet principal est la fabrication du beurre, étend cependant ses activités à bien d'autres domaines; ainsi, elle s'occupe avec non moins d'intérêt et de succès, de la vente des animaux vivants, des volailles, des oeufs, et achète pour le compte des cultivateurs des engrais chimiques, des engrais alimentaires, etc. Par la diversité de ses opérations, elle est donc en mesure de rendre des services signalés, sous différentes formes, à tous ses membres ainsi qu'à la classe agricole de la région qu'elle dessert. Avant d'aller plus loin, disons qu'il s'agit de la Coopérative Agricole de la Vallée de la Lièvre, de Mont-Laurier, qui a tenu son assemblée annuelle en janvier dernier.

Comme nous avons eu le plaisir d'assister à la réunion, nous nous permettons de donner ici un bref aperçu des opérations financières de son dernier exercice.

Durant la période du 11 décembre 1940 au 11 décembre 1941, la coopérative agricole de la Vallée de la Lièvre a fait un chiffre d'affaires de \$308,956.45, avec un profit net de \$4,301.85 sur toutes ses opérations. Si, à ce surplus, l'on ajoute l'octroi de 1 1/2% du gouvernement provincial (1) et les ristournes reçues de la Coopérative Fédérée, l'on obtient un profit net de plus de \$6,200.00. Sur le montant total des opérations, qui s'élevait à \$308,956.45, \$137,537.98 représentaient le revenu brut de la fabrication du beurre et de la vente du lait de beurre, et le reste, soit \$171,418.47, les ventes d'animaux, de volailles, de grains de semence, d'engrais alimentaires, etc.

Si l'on examine de plus près les ventes d'animaux vivants, l'on constate que, pendant l'année 1941, la coopérative de la Vallée de la Lièvre a consigné à la Coopérative Canadienne du Bétail, à Montréal, des animaux de toutes espèces pour une valeur de \$100,299.66, à comparer à \$86,100.98 en 1940, soit une augmentation de \$14,198.68. Les expéditions de bêtes à cornes, de veaux et de moutons, ont sensiblement augmenté, tandis que celles des porcs ont baissé notablement à cause d'une diminution de la production porcine. Ainsi, le nombre des veaux consignés à Montréal par cette société a passé de 846 à 1227 et celui des moutons de 351 à 688, mais le nombre des porcs a diminué d'environ 540, en passant de 4564 à 4024. Cependant, la qualité des porcs semble s'être quelque peu améliorée, si l'on en juge par la classification officielle. La proportion des sujets classés "A" ou "selects" s'est accrue de 4.8%. L'an dernier, 28.6% des réceptions ont figuré dans la classe "A", tandis que, l'année précédente, il n'y en avait eu que 24% dans cette catégorie. Le pourcentage des légers a quelque peu diminué tandis que celui des "bouchers" ou "C" a légèrement augmenté. Pour ce qui est de la classe des "bacons", il est assez difficile de

faire une comparaison exacte, parce qu'en 1940 la plupart des porcs ont été classés sur pied tandis qu'en 1941 ils l'ont été après abattage. Il y a donc amélioration tant au point de vue de la qualité qu'à celui de la pesanteur et nous espérons bien que les producteurs de cette région continueront de progresser dans la voie où ils se sont engagés.

Si nous avons voulu parler aujourd'hui des activités de la coopérative de la Vallée de la Lièvre, c'est non seulement pour montrer ce qu'elle a accompli dans cette région mais aussi pour inciter d'autres associations agricoles à suivre son exemple. Il y a encore un grand nombre de sociétés et de syndicats coopératifs qui ne s'intéressent guère à l'expédition des animaux vivants et qui laissent ce commerce aux mains d'entrepreneurs peu sympathiques à la classe agricole qui exerce leur négoce dans un but uniquement lucratif. Cependant, presque toutes ces organisations pourraient assez facilement s'occuper de la vente en coopération des animaux de leurs membres. Ce serait là un service précieux à ajouter à ceux déjà existants et qui serait de nature à venir en aide aux producteurs, car il ne faut pas oublier que tout près de 75% des animaux produits dans le Québec et vendus sur nos grands marchés et directement aux maisons de salaison, le sont par des intermédiaires étrangers à la classe agricole qui n'ont pas précisément le même intérêt qu'elle.

Il ne faut pas oublier que nos cultivateurs, parce qu'ils ne possèdent pas de grands abattoirs à eux ni d'autre genre de contrôle sur le commerce des animaux vivants, devraient tous se servir au moins du seul moyen qui reste à leur disposition et qui leur permet encore d'exercer quelque influence sur la vente des animaux vivants, c'est-à-dire écoulé le bétail qu'ils destinent à la boucherie par l'entremise de leur organisme de vente, la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée. En effet, c'est bien le seul endroit, la seule place où ils ont encore un mot à dire et où ils peuvent encore jouer un rôle de quelque importance. Mais c'est là un moyen, ou si l'on veut un outil, qui n'est utile et ne peut rendre service que dans la mesure où l'on s'en sert!

J.-E. BISSON, agronome,
Gérant de la Coopérative Can.
du Bétail de Québec, Ltée.

NICOLET

—Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Omer Beaulac, époux de Vincentine Beaulac, survenu le 6 février. Les funérailles eurent lieu le 9 février au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. W. Messier, curé de la Cathédrale et le service fut chanté par M. Uldéric Beaulac, P.S.S., de St-Jacques de Montréal, et neveu du défunt, accompagné de M. Bruno Poirier, vicar à St-Frédéric de Drummondville, autre neveu du défunt, et de M. Paul Thibodeau, prêtre du Séminaire de Nicolet.

Des messes furent dites aux autels latéraux. La chorale était sous la direction de M. l'abbé Mathieu, maître de chapelle.

Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Rousseau et Frère, de Nicolet.

L'assistance était nombreuse. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, sa fille Cécile, son fils, Rodolphe, avocat, de Trois-Rivières, sa belle-fille, Jeanne Bournival, sa soeur (Jeanne), Mme Charles Dubuc, ses belles-soeurs, Mmes Raphael Beaulac, de Macamic, et Calixte Proulx, de La Baie, son beau-frère, M. Aquila Poirier, de St-Grégoire, et plusieurs neveux et nièces.

Le défunt était âgé de 75 ans. Nos sympathies.

Lutte bravement contre le mal: s'il ne t'arrache rien de force ou de surprise, tu donnes un noble exemple aux hommes.
(Sénèque)



Si chaque membre de la nouvelle armée ouvrière du Canada économise davantage, l'effort du pays pour gagner la guerre en sera puissamment accru. Chaque dollar que vous épargnez rend disponibles de la main-d'oeuvre et des matériaux pour des fabrications de guerre dont le besoin est très urgent. Vos économies que vous prêtez au pays en souscrivant des Certificats d'épargne ou des Obligations de la Victoire, intensifieront l'effort du Canada et hâteront la victoire et la paix.

L'épargne, c'est du patriotisme pratique

LES BANQUES À CHARTRE DU CANADA

UNE PRIME FEDERALE

SUR L'ACHAT D'ENGRAIS CHIMIQUE

Par un ordre en conseil adopté la semaine dernière, à Ottawa, le ministère fédéral de l'Agriculture dispose désormais d'un budget de \$1,000,000. pour subventionner, au printemps 1942, l'achat d'engrais chimiques dans les cinq provinces de l'Est canadien. Ce plan d'aide agricole sera administré par le comité de ravitaillement en produits agricoles d'Ottawa, en collaboration avec les conseils provinciaux des engrais chimiques des provinces intéressées.

Les primes qui seront accordées sur les achats d'engrais chimiques ont pour but d'aider les cultivateurs à augmenter les rendements des récoltes nécessaires à la production du lait et des produits laitiers.

Dans Québec, ces primes s'appliquent aux engrais composés 0-16-6, 0-16-10, 2-12-6, 2-12-10, 4-8-10, 4-12-6, de même qu'à la plupart des engrais simples azotés, phosphatés et potassiques offerts sur le marché (sauf le sulfate de potasse), pourvu que ces engrais soient employés conformément aux recommandations du conseil provincial des engrais chimiques.

Quant au montant des primes, il variera selon la richesse des engrais en éléments fertilisants, représentant 2 cts par livre d'azote, une cent par livre d'acide phosphorique assimilable et une cent par livre de potasse soluble dans l'eau, contenues par tonne d'engrais. Par exemple, une prime de \$4.00 par tonne de superphosphate 20%, de \$4.40 par tonne de 2-12-6, de \$5.20 par tonne de 4-8-10 sera déduite, lors de la vente de ces engrais au cultivateur, du prix comptant net des engrais, et le vendeur sera remboursé du montant de ces primes par Ottawa, après que sa demande de remboursement aura reçu l'approbation du représentant du ministère de l'Agriculture de Québec.

Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Roland Léspérance, surveillant provincial de la Prime fédérale sur les engrais chimiques, ministère de l'Agriculture, Québec.

En amour, tout est rompu du jour où l'un des deux êtres épris a pensé que la rupture était possible.
(Paul Bourget)

populaires



Les Sweet Caps sont de la meilleure compagnie. Elles sont si douces, si rafraichissantes parce qu'elles rendent plus agréable encore chaque moment de plaisir. Comme elles sont faites de 38 classifications de tabacs virginien du meilleur choix, il n'est que naturel que ce soient les cigarettes les plus populaires au Canada.

CIGARETTES

sweet caporal

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"



De cet hôte, préservez vos foyers.

Vous avez beau ouvrir votre coffre, si vous n'ouvrez aussi votre coeur, celui des autres, vous restera toujours fermé.

(J.-J. Rousseau)

S'il est vrai que l'on soit riche de tout ce dont on n'a pas besoin, un homme fort riche, c'est un homme qui est sage.

(La Bruyère)

VIN ST PIERRE



Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens du Québec.

TYPES PORTO ET SHERRY
26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢
Cruche d'un gallon - \$2.05

FABRICANTS DU QLD NIAGARA, TYPES PORTO ET SHERRY

CAADIEN NATIONAL
Excursions
ALLER ET RETOUR DE VICTORIAVILLE A
MONTREAL \$3.50
QUEBEC \$2.10
SAMEDI, 21 MARS, par tous les trains,
DIM., 22 MARS, par les trains du matin (où ils circulent)
RETOUR jusqu'au LUNDI, 23 MARS, par tous les trains.
 NOTE : plus taxe fédérale
 Voitures ordinaires. Tarifs réduits de plusieurs autres endroits
 Renseignements de J.-A. FALARDEAU, Agent C.N. (Tél. 495)

THE D'ARGENT

Le club Victoire de l'Aviation de Victoriaville donnait un thé d'argent, jeudi après-midi, le 5 courant, à la hutte des Chevaliers de Colomb. Il fut couronné d'un brillant succès. Une somme considérable fut recueillie dans le but de subvenir au bien-être du personnel du C.A.R.C. (R.C.A.F.) en Canada et outre-mer.

Ce thé était le premier au programme d'une série de séances récréatives et d'amusements organisés par les membres du club pour la saison courante et prochaine.

Présidaient : Mmes A. Saint-Pierre, C. A. Gilbert, E. Côté, et Mlle G. Giroux.

Les dames des officiers du C.A.R.C. ont bien voulu prêter leur concours afin de rendre cette séance très agréable.

Un programme musical intéressant fut bien rendu par les personnes suivantes :

Mme Dennis Lock (soprano), Mme Paul Pollack (violoniste), L'aviateur H. Styles (baryton), Mme W. Evans et le Sergeant Max Clark au piano d'accompagnement.

Le succès de cette réunion fut complété par des dons généreux faits par certains marchands de Victoriaville, parmi lesquels se trouvaient : La Maison Mailhot, fleuriste, le Magasin Victoria, chemin Arthabaska, La pâtisserie Victoria, rue Notre-Dame, l'Epicierie Hamel.

Une invitation de se joindre au club et de l'aider dans ses efforts de guerre est faite à toutes les dames de Victoriaville et du district.

Les réunions ont lieu chaque mardi après-midi à 2.30 heures à la hutte des Chevaliers de Colomb.

LE CANADA A BESOIN D'ETAIN

Ottawa.—L'étain que l'on produit près de Trail, C.-B., et la petite quantité de vieil étain qu'on récupère au pays sont loin de subvenir aux besoins du Canada, qui étaient en temps de paix de 2,700 tonnes par année et qui sont beaucoup plus grands à l'heure actuelle. La plus grande partie de nos importations d'étain proviennent en temps normal des usines métallurgiques exploitées aux États-Unis, au Canada (Strait Settlements). L'occupation par l'ennemi de ces usines et des mines d'étain de Malaisie a rendu la situation critique pour les Alliés dans ce domaine et entraînera des restrictions de plus en plus sévères sur l'emploi de l'étain à des fins civiles. C'est dire quelle importance nouvelle prend la recherche de gisements exploitables au Canada.

que ses filles, Nicole et Louise, pensionnaires au Couvent de la Congrégation de Notre-Dame, à Arthabaska, en fin de semaine.

—M. Marcel Côté, sergent de A. R. C. A. F., en visite chez sa mère, Mme Dr Georges Côté, en fin de semaine.

—Nos plus sincères sympathies à M. et Mme Dr C. A. Gilbert et à Mlle Blanche Gilbert dans le grand deuil qui vient de les frapper, par le décès du Lt-Col. Alphonse Gilbert, de St-Basile de Portneuf, survenu dimanche dernier. Lui survivent son épouse, Dame Obéline Jolicoeur, ci-devant de cette ville, M. et Mme Dr C. A. Gilbert, Mlle Blanche Gilbert, M. Louis Gilbert, M. Roger Gilbert, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

—Mlle Gabrielle Bergeron, infirmière à l'Unité Sanitaire, est allée passer la fin de la semaine, au Cap de la Madeleine.

—Mme Conrad Tourigny est allée visiter sa fille, Mme Marcel Parenteau, à Trois-Rivières, en fin de semaine.

—M. et Mme Roméo Reny sont allés passer la fin de semaine chez M. et Mme Emile Goulet, à Plessisville.

—M. et Mme J. A. Richard, du Système Comptant Enr., sont allés passer la fin de la semaine à Sherbrooke, les invités de Mme Ruel Richard.

—M. J. W. Parenteau, gérant au bureau The Shawiniga W. & Power, Co., est revenu d'un court voyage d'affaires à Montréal.

Décès du Lieut-Colonel Alphonse Gilbert

M. le Dr C. A. Gilbert, spécialiste, de Victoriaville, en deuil de son père, le Lieut-Col. Alph. Gilbert. — Carrière du Colonel Gilbert.

Le lieutenant-colonel J.-Alphonse Gilbert, de St-Basile, décédé dimanche à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 69 ans et 9 mois, avait eu une belle carrière militaire. Dès les premières années de sa jeunesse, il s'intéressa aux choses de l'armée où il devait passer sa vie. Le défunt était membre de la trésorerie militaire canadienne pour le district de Québec.

Le lieutenant-col. Gilbert était l'époux de dame Obéline Jolicoeur qui lui survit ainsi que plusieurs enfants.

Le défunt était né à St-Arsène, dans le comté de Témiscouata, et tout jeune il entra dans le 89ème régiment, à Fraserville, dont il fut le commandant de 1904 à 1906, et, il passa ensuite aux Fusiliers du St-Laurent. En 1906, il entra au service de la trésorerie militaire à Ottawa et il fut en charge de ce département dans les districts militaires de Montréal et de Québec de 1912 à 1920.

Après avoir pris sa retraite en 1920, il fit partie du régiment de Beauce qu'il commanda de 1921 à 1927. Le régiment de Beauce, devenu le régiment de la Chaudière, est actuellement outre-mer. Depuis 1921, le lieutenant-col. Gilbert était sous-agent de la Banque Canadienne Nationale à St-Basile.

Outre son épouse, le défunt laisse trois fils, le Dr C.-A. Gilbert, de Victoriaville; M. M. Louis Gilbert, de Québec, et M. Roger Gilbert, de Montréal; une fille, Mlle Blanche Gilbert, de St-Basile; trois petits-enfants, Jacques, Claude et Charlotte Gilbert, de Victoriaville; sa belle-fille, Mme C.-A. Gilbert, née Germaine Guénette; un frère, M. R.-Omer Gilbert, de Rimouski.

Lui survivent aussi plusieurs beaux-frères, MM. Thomas-Philippe Gagnon, de Thetford-les-Mines; le Dr D.-A. Déry, de Québec; M. Ovil Cyr, de Thetford les Mines, MM. Elzéar et J.-M. Delage, de Québec; le Dr C.-B. Delage, de Thetford-les-Mines; MM. Alphonse et Raoul Jolicoeur, de Victoriaville, le Dr Alphonse Comeau, de Montréal, et ses neveux, les RR. PP. Jacques et Emile Gilbert, o.m.i., tous deux missionnaires au Basutoland, en Afrique; le R. F. François, des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes; le Dr Paul Gilbert, de Charny, et M. Marc Gilbert, i. c., de Sillery.

Les funérailles ont eu lieu, mercredi matin, à St-Basile de Portneuf, et l'inhumation à St-Arsène, paroisse natale du défunt.

A la famille éprouvée, nous exprimons nos plus sincères condoléances.

MAISON A VENDRE

A Victoriaville, rue Marchand : maison neuve, deux logements de 5 pièces très ensoleillées, belle cave.

S'adresser à Maurice D. CAMPAGNA, Avenue des Erables, Arthabaska.

12 mars 6 f.

A VENDRE

Belle terre comprenant 5 arpents de largeur, sur 28 arpents de longueur, dont 20 arpents en belle culture et le reste en bois de commerce et autres; instruments aratoires presque neufs, voitures de toutes sortes, été et hiver, animaux, chevaux, très bonnes bâtisses, grange, porcherie et hangar, Maison en brique bien finie; une autre terre en bois seulement de 1 mille de long sur 2 1/2 arpents de largeur, seront vendues ensembles sans réserve. Conditions faciles. Situées à trois milles de la ville, sur la route nationale. Pour renseignements s'adresser à

Mme Vve Louis FOURNIER, R. R. 2, Victoriaville, P. Q.



DEVIENT DE LA FERRAILLE GRACE à de la FERRAILLE

GARDEZ: FERRAILLE, CHIFFONS, VIEUX PAPIER ET CAOUTCHOUC



POUR LA RÉCUPÉRATION

ALEX. BOUCHER, Chef de Police, Tél. 284, Hôtel de Ville, Victoriaville

COUR SUPERIEURE

Canada Province de Québec District d'Arthabaska Division de Faillite No. 15 No 10-F "En Matière de Faillite" Dans l'affaire de la faillite de: EDMOND MARTEL, mécanicien, Warwick P. Q. Cédant autorisé.

A V I S

Avis est par les présentes donné que Edmond Martel susdit, a fait une cession de ses biens le sixième jour de mars, 1942, et que la première assemblée des créanciers sera tenue au bureau du Sequestre Officiel, au Palais de Justice, à Arthabaska, le quatorze mars 1942, à 10 heures A. M.

Pour avoir le droit de voter à la dite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée. Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens, doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droits sans égard à ces réclamations. Daté à Princeville, ce sixième jour de mars, A. D. 1942.

B. FEENEY, Gardien, Princeville, P. Q.

TERRE A VENDRE

Une belle terre située dans le onzième rang d'Arthabaska, 190 acres en culture, sucrerie de 800 érabes avec le grément de la sucrerie, bien bâtie, eau courante dans toutes les dépendances.

Cause de vente: âge avancé et maladie. S'adresser à ARTHUR ST-CYR, R. R. No. 1, Arthabaska 12 mars 8 f.

FEMMES ET HOMMES DEMANDES

Sachez profiter du gros commerce du printemps. Prenez immédiatement une agence JITO; servez régulièrement les clients de votre district. Notre proposition comporte de beaux avantages. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai GRATUIT. Catalogue, détails fournis gratuitement: CIE JITO, 1435 Montcalm, Montréal. 12 mars 4 f.

CORPORATION DU VILLAGE DE PRINCEVILLE

et COMMISSAIRES D'ECOLES DE STANFOLD

AVIS public, par les présentes, est donné que la Corporation du Village de Princeville et les Commissaires d'Écoles de Stanfold s'adresseront à la Législature de Québec pour demander l'adoption d'une loi aux fins de fixer l'évaluation municipale et scolaire de certains immeubles. Victoriaville, le 13 février 1942. GERMAIN LACOURCIÈRE, Procureur des Requêteurs

Nous achetons
 toutes les sortes de bois francs et de bois mouss, en grosse ou petite quantité.
 Sur demande, nous serons heureux de vous donner les prix que nous payons pour chaque espèce et chaque qualité.
 THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.
 Tél. Local 370
 8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE

HOMMAGES PIEUX ET DURABLES
J.-MAURICE DUCHARME
 257, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE
 Le plus ancien et plus important manufacturier de monuments dans le diocèse de Nicolet

J.-R. HOULE
 REPRESENTANT
 LA MAISON
WILLIS & Co. Ltd
 La meilleure marque Canadienne-française de pianos.
 Différents modèles sont en montre à notre magasin.
 UNE VISITE EST SOLLICITEE
 Le magasin est situé au numéro
 21A RUE DES FORGES,
 VICTORIAVILLE

THEATRE VICTORIA VICTORIAVILLE
 Ouverture chaque soir à 8.00 hrs
 Admission : 30-40 cts.
 Matinée chaque Samedi et Dimanche à 2.30 hrs.
 Admission : 25-30 cts.
 Le prix d'admission comprend les taxes.
 Samedi, le 14 mars seulement
 Fernandel, Noël Noël, "ADEMAI AVIATEUR"
 En plus : Comédie, sujets courts et actualités.
 Dimanche-lundi, 15-16 mars
 Laurence Olivier, Leslie Howard, Raymond Massey dans "49th PARALLEL"
 En plus : Comédie et sujets courts.
 Mardi-Mercredi, 17-18 mars
 Elisabeth Bergner, Randolph Scott, Basil Rathbone dans "PARIS CALLING"
 En plus : Comédie, sujets courts et actualités.
 Jeudi-Vendredi, 19-20 mars
 Tyrone Power, Betty Grable, "A YANK IN THE R. A. F."
 En plus : Sujets courts.
 MATINEE spéciale vendredi, le 20, à 4.00 hrs.
 Admission; enfants 10 cts; adultes, 25 cts.
 MIDNIGHT SHOW
 Jeudi-Vendredi, 19-20 mars
 Dennis O'Keefe, Jane Wyatt, ZaSu Pitts, "WEEK-END FOR THREE"
 En plus : Comédie.
 Le meilleur endroit d'amusement est le Théâtre Victoria, faites-en votre lieu de rendez-vous.

Assurances Générales
 Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés?
 Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?
 Si non, voyez
 P.-H. PLOURDE SILOES PLOURDE
 Edifice Piroli — Victoriaville

A LOUER
 Sur la rue Notre-Dame
 Logement neuf de 4 appartements chauffés.
 S'adresser à la Fonderie "UNIVERSEL", Victoriaville.

NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

—Mlle Lalonde, de Montréal, de leur encouragement dans le passé, nous informent qu'elles continueront "à publier ce Guide Commercial si indispensable à une région aussi importante que la nôtre".

—M. J. E. Alain, de la Victoriaville Furniture, est allé à Montréal, dans l'intérêt de ses affaires.

—M. et Mme Hubert Richard ont fait un court séjour à Sherbrooke, dernièrement.

—Mlle Cécile Poitras est revenue de Québec, où elle est allée visiter des parents et des amis.

—M. Maurice Gagné passe quelque temps à Daquam dans l'intérêt de la Eastern Furniture.

—Nos félicitations à M. J. H. Laflamme, échevin, qui a été choisi comme pro-maire pour le prochain trimestre, lors de la séance régulière du Conseil de la Ville, tenue lundi, le 2 mars courant.

—M. et Mme J. D. Gagné ont passé quelques jours, à Québec et à Trois-Rivières la semaine dernière.

—M. Uldérie Allaire est allé à Montréal, dernièrement, dans l'intérêt du Théâtre Victoria et de ses compositions musicales.

—M. Uldérie Allaire a plusieurs oeuvres à son crédit et tout à son honneur; parmi les dernières, qu'on nous permette de signaler aux mélomanes de Victoriaville et des environs les oeuvres suivantes de notre concitoyen: "L'Angelus" (paroles et musique); "Pleurez! Priez! Chantez!" (paroles de Alphonse Désilets—un autre de nos anciens concitoyens—et musique par Uldérie Allaire) "Les Meilleures Amours", (Paroles de la Comtesse de Magallon, musique de Uldérie Allaire). "Maison neuve", marche du 3e Centenaire, 1642-Montréal-1942.

Toutes ces oeuvres musicales sont en vente chez tous les marchands de musique ou chez l'auteur, à Victoriaville.

—Était de passage au bureau du Théâtre Victoria, dernièrement, le gérant de la Cie Rho Distributing Corporation of Canada.

—M. Paul Gagné, de la Eastern Furniture, est en repos dans le Nord de Montréal.

—En janvier dernier, l'Indicateur des adresses et Guide Commercial de Victoriaville, Arthabaska, Warwick Princeville, Plessisville pour 1941-1942, publié par feu J. Azade Pellerin, et imprimé dans nos ateliers, a fait son apparition dans tous nos foyers.

Rendons-en hommage posthume à l'auteur, et à ses précieuses collaboratrices, Madame Pellerin et Mlle Pellerin, qui, tout en remerciant leurs clients

de leur encouragement dans le passé, nous informent qu'elles continueront "à publier ce Guide Commercial si indispensable à une région aussi importante que la nôtre".

Regrettons cependant que ne paraissent pas dans cet indicateur les numéros de téléphone ainsi que tous les noms des personnes en chambre, et espérons que les directeurs de nos Cies de téléphone permettront, comme par le passé, la publication des numéros de téléphone, si utiles et nécessaires à un tel indicateur, aide précieux, et pour le professionnel et pour l'homme d'affaire. En un mot, souhaitons la réapparition du "Guide Commercial des Bois-Francs" de jadis, couvrant cinquante-trois paroisses.

—M. P. H. Plourde, courtier en assurances, a obtenu le contrat d'assurance-accident de nos pompiers, lors de la dernière séance de notre Conseil de Ville.

—Nos autorités municipales aidées de la Chambre de Commerce locale, ont fait pression auprès des autorités fédérales, dans le but de doter notre ville d'un service de livraison à domicile du courrier postal. A cette fin, on a donné communication de la correspondance échangée, lors de la dernière séance du Conseil de la Ville.

Espérons que les autorités postales prendront non pas "en très sérieuse considération" mais en plus sérieuse considération la requête de notre Conseil municipal et de notre Chambre de Commerce et que le service demandé deviendra une réalité dans un avenir rapproché. Et le public de Victoriaville n'aura plus rien à envier aux autres localités de même importance qui possèdent déjà ce service.

—Mlle Marie Reny, de Plessisville, était de passage chez son frère, M. Roméo Reny, dernièrement.

—M. Jean-Paul Croteau, de la Coopérative Fédérée, de Princeville, était de passage en ville, en fin de semaine.

—M. Luc Faille, de la Maison Granger Frères, de Montréal, en visite chez son frère, M. Bernard Faille.

—M. Alfred Hamel, de la Milice Canadienne, était en visite dans sa famille, M. et Mme Achille Hamel, en fin de semaine.

—M. le Chanoine Calixte Arsenault, archiviste au Séminaire de Nicolet, a donné le sermon à toutes les messes, au SS. Martyrs, dimanche dernier.

—Mme Tanerède Beaudoin, de Montréal, visitait sa soeur, Mme Albert Morissette, ainsi

Voilà l'occasion pour les civils d'aider à gagner la guerre - -

Achetez toutes les OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE que vous pouvez

Cet espace est gracieusement fourni au
SECOND EMPRUNT DE LA VICTOIRE
 par la
DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED
 MONTREAL TORONTO WINNIPEG VANCOUVER

CULTIVATEURS

Confiez
à la
COOPERATIVE FEDEREE
Princeville

la vente de vos produits.

Elle les reçoit en tout temps de l'année et vous obtient les plus hauts prix du marché.

Seule la Coopérative vend vos produits pour votre bénéfice.

En encourageant cette société qui est la vôtre, vous vous assurez des bénéfices très appréciables dans le cours de l'année.



La

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

Nomination de M. Jos.-Edouard Simard

Ottawa.—L'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions et approvisionnements, vient d'annoncer la nomination de M. Joseph-Edouard Simard à la présidence du Comité de régie de Sorel Industries Limited. Comme on le sait, ce comité de régie représente les intérêts des gouvernements canadien et britannique et aussi ceux des frères Simard dans la direction de cette importante entreprise.

Donc, une fois de plus, la famille Simard se signale à l'attention de tous et nous avons raison d'être fiers de cette nouvelle marque de confiance que notre gouvernement accorde à l'un de nos compatriotes.

Sous l'habile direction de M. Jos. Simard, les Marine Industries Limited et les Sorel Steel Foundries connaissent depuis plusieurs années une activité toujours croissante et fournissent à la population de Sorel des emplois stables et rémunérateurs.

M. Ludger Simard est l'âme de Marine Industries; c'est lui qui a la tâche formidable de créer un personnel d'ouvriers spécialisés, et rappelons que les chantiers de Marine Industries emploient plus de 2,000 hommes.

Les Simard sont une de nos vieilles familles canadiennes-françaises. Issus d'une longue lignée de marins et de timoniers, il n'est pas étonnant que les frères Simard aient voulu tirer du grand fleuve l'aisance qu'ils ont acquise.

Leur père, le capitaine Joseph Simard, fut pendant longtemps

un modeste pilote et trouva cependant le moyen d'élever très convenablement une famille de dix enfants. Fils d'un humble capitaine de navire, les frères Simard ont magnifiquement réussi. Rendons hommage à leur talent et à leurs succès, mais surtout inspirons-nous de leur exemple.

Les frères Simard, comme bien d'autres, ont débuté modestement mais ils n'ont pas craint les risques, les responsabilités. Ils ont fait preuve d'initiative et d'audace même. Aussi, ils n'ont cessé de progresser et aujourd'hui, ils figurent parmi les chefs les plus marquants de notre vie industrielle et font honneur à tous les Canadiens français.

DECRET DE CANONISATION

S. S. Pie XII a publié le décret *in tuto* dans la cause de canonisation du Bx Louis-Marie Grignon de Montfort, fondateur des Soeurs de la Sagesse et des Pères de Marie et le décret approuvant les miracles dans la cause de béatification du Vén. Contardo Ferrini, célèbre professeur de droit de l'Université Royale d'Italie, mort il y a quelques années seulement.

**ACHETEZ
DES CERTIFICATS
D'EPARGNE DE GUERRE
REGULIEREMENT**

AVENTURES D'UN BELGE

« Vous ne payerez jamais trop cher la victoire contre les partisans de cet Ordre Nouveau que les Nazis et leurs complices veulent imposer au monde. En Belgique, en France, en Afrique, j'ai pu voir de près les résultats de cette politique prussienne qui impose aux peuples conquis un régime de misères et de souffrances. C'est pourquoi ceux qui, comme moi, ont été témoins des horreurs de l'Europe nazifiée et de la puissance allemande, ne crieront jamais trop fort aux Canadiens: imposez-vous tous les sacrifices pour vous préserver de ce cataclysme, soyez profondément convaincus de la justesse de votre cause, celle de la liberté. Et puisque votre gouvernement a besoin d'argent pour vous défendre, souscrivez généreusement, sans mesquinerie, à l'Emprunt de la Victoire! »

Voilà ce que déclarait, au camp militaire de Joliette, un jeune Belge, le sous-lieutenant Nicolas-Georges Van Stein, dont les aventures valent d'être racontées, fut-ce brièvement.

Lorsque les Allemands envahirent la Belgique, Van Stein se trouvait dans une unité d'artillerie. Il assista aux bombardements des milliers d'avions allemands qui sillonnaient le ciel pendant des jours et des nuits, sans interruption, massacrant sans distinction civils et militaires, détruisant les maisons, les usines, les fermes. Au début de l'hiver 1940, Van Stein réussit à s'enfuir en France et, après des difficultés inouïes, il atteignit Marseille.

Là il s'embarqua sur un bateau à destination de Kakar, le grand port français situé sur l'Atlantique. C'est alors que les pires embarras commencèrent. Van Stein et d'autres anciens combattants furent retenus à Dakar pendant plus de deux mois, par les autorités militaires dévouées au gouvernement de Vichy. Puis on les envoya comme des forçats dans des camps de concentration, en plein Sahara, où, sous un soleil brûlant, les conditions hygiéniques étaient épouvantables. Les prisonniers mouraient chaque jour par dizaines. Van Stein trouva enfin le moyen de s'enfuir et, complètement épuisé, il arriva à Tanger et de là des amis le firent traverser en Espagne. Enfin, à Cadix, il put s'embarquer sur le "Cabo de Bona Esperansa" en partance pour Rio de Janeiro. Quelques semaines plus tard, il arrivait au Canada. Le sous-lieutenant Van Stein fait maintenant partie des troupes belges cantonnées à Joliette et il espère avoir bientôt l'occasion de combattre pour la libération de sa patrie.

Depuis que je suis au Canada, ajoute le sous-lieutenant Van Stein, je constate que les Canadiens comprennent de plus en plus la réalité. Votre pays est menacé et, autant que la Belgique, autant que la France, autant que les Indes néerlandaises, il devra certainement repousser sur son propre sol les agresseurs. Comme en Europe avant la guerre, il y a sans doute chez vous des colonnards inconscients, des apaiseurs naïfs; ils sont plus dangereux que les espions eux-mêmes. Que chacun des Canadiens n'oublie pas ceci: le Canada est directement menacé et il n'y a qu'un moyen de le défendre, c'est d'avoir une armée, une aviation, une marine munies de l'équipement le plus moderne. Que ceux qui ne peuvent porter l'uniforme fassent au moins servir leurs dollars en souscrivant sans mesquiner à l'Emprunt de la Victoire. Personne n'a le droit de manquer à ce devoir patriotique.

LES SOLDATS CANADIENS SONT EN MAJORITE CATHOLIQUES

Ottawa.—Une dépêche récente a révélé que l'armée canadienne est en majorité catholique. Dans l'armée active, 58,2 pour cent des militaires sont catholiques, la proportion est de 77 pour cent dans l'armée de réserve. La moyenne des catholiques dans l'armée canadienne entière, active et réserve, est de 70 pour cent.

Cours de coopération

(Suite de la page 1)

tration des différentes coopératives déjà établies ou susceptibles de l'être dans notre province.

« L'idée, a dit le secrétaire provincial, est de familiariser le plus possible la jeunesse rurale vraiment sérieuse, avec toutes les phases de la vie coopérative: organisation et fonctionnement des coopératives centrales, régionales et locales; organisation, législation, comptabilité, marchés, coopératives de vente, d'achat, de production, de distribution, de consommation, etc. On compte ainsi créer dans le Québec un noyau de jeunes gens qui, non seulement ne seront pas désemparés lorsqu'on leur parlera de toutes ces questions, mais qui sauront eux-mêmes prendre les devants à l'occasion. A mon point de vue, c'est là du capital bien placé puisque l'après-guerre mettra peut-être le premier plan l'étude et, disons-le, l'application des problèmes coopératifs. »

« Il est donc heureux, poursuit le ministre, que les gouvernements fédéral et provincial comprennent le devoir qui leur incombe de donner eux-mêmes l'exemple de la coopération en payant les frais d'instruction de nos futurs coopérateurs. »

Nombreux centres d'initiation

Comme on l'a déjà laissé entendre, la plupart des jeunes actuellement à Sherbrooke viennent des Cantons de l'Est, tandis que les stagiaires de Ste-Anne de la Pocatière sont recrutés un peu partout dans la province. Le Service de l'Aide à la Jeunesse projette d'établir de nouveaux centres de ce genre en d'autres régions de la province, notamment à Oka et à Rimouski.

Cours de pêcheries maritimes

On sait que l'automne dernier, un premier cours de pêcheries maritimes a été organisé de la même façon à l'École des Pêcheries de Ste-Anne de la Pocatière. Ce cours groupait 60 jeunes pêcheurs de la Gaspésie et de la Côte Nord. Mgr Labrie, vicaire apostolique du Golfe St-Laurent, et Mgr Ross, évêque de Gaspé avaient collaboré activement avec l'école de Ste-Anne et le gouvernement à l'organisation de ces cours et au recrutement des élèves.

Ce genre d'initiation a pour objet de perfectionner les connaissances d'un certain nombre de jeunes pêcheurs sur tout ce qui se rapporte aux principes de la navigation, à la pêche proprement dite, à la transformation, à la conservation et à la distribution du poisson, à la fabrication des filets, au fonctionnement et à la réparation des engins de pêche.

(Communiqué)

LES EMPLOYES DE LA SHAWINIGAN SOUSCRIVENT UN FORT MONTANT

Les employés de The Shawinigan Water & Power Company ont souscrit près de 70% de plus qu'au premier Emprunt de la Victoire; d'après une déclaration de M. James Wilson, président, ils ont contribué une somme de \$500,000 au dernier emprunt.

« Il ne faut pas perdre de vue », dit M. Wilson, « que si 1,762 employés ont acheté des obligations de la Victoire durant la première campagne, 2,812 ou plus de 60% de plus se sont portés acquéreurs pendant la campagne qui vient de se terminer; presque 100% des employés permanents ont participé à la souscription. Ceci démontre nettement que chaque employé suit la même ligne de conduite que la direction en ce qui a trait à l'effort total pour obtenir la victoire. »

Les démarcheurs de la Compagnie ont divisé le territoire en districts et le nombre des souscripteurs est le suivant: Montréal, 287; Shawinigan Falls, 1,713; Grand'Mère, 31; Rapide Blanc—La Tuque, 48; Trois-Rivières, 322; Ste-Thérèse et district, 27; Joliette, 20; Victoriaville, 107; Thetford Mines, 46; Valleyfield—St-Timothée, 79; divers, 47; Sorel, 55; St-Joseph de Beauce, 30.

St-Rémi de Tingwick

—Sépulture:

Le vingt-huit février ont eu lieu, dans notre paroisse, les funérailles solennelles de Mme Vve Joseph Lessard, née Alma Gendreau, et décédée au Sanatorium Cook, de Trois-Rivières, à l'âge de 79 ans.

La défunte ayant vécu une vingtaine d'années dans St-Rémi, qu'elle avait laissé après la mort de son mari, a voulu y revenir dormir son dernier sommeil.

Son corps a été déposé dans le lot de la famille, à côté de celui de son mari, qui l'a précédé dans la tombe il y a une quinzaine d'années.

Toutes nos sympathies à ses frères, M. G. E. Gendreau, d'Arthabaska, et M. Xavier Gendreau, de Ste-Monique.

—Baptême

Le 1er mars, Joseph-Gérard, Henri-Paul, enfant de M. et Mme J. Marie Gobeil (Marie-Reine Potvin), Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Gobeil, oncle et tante de l'enfant.

—Nouveau propriétaire:

M. Jos. Groleau vient de se porter acquéreur de la propriété laissée par la succession de M. Pierre Roberge, décédé en novembre dernier. Quant à la propriété actuelle de M. Jos. Groleau, elle sera offerte en vente et serait une belle occasion pour un forgeron qui voudrait venir s'y établir.

Heure Catholique

L'Heure Catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, consacre actuellement ses émissions à l'allocation de Noël du Souverain Pontife. Ce "message de paix aux hommes en guerre" est commenté par le R. P. Adrien Malo, O.F.M. Il parlera le 15 mars du renouveau chrétien. Cette causerie a lieu à 2 h. au poste CKAC. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité missionnaire.

Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres

(De la Rochefoucauld)

La Vraie Saveur de Hollande du

GIN de KUYPER

en fait le genevieve qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier

10 ONCES, 26 ONCES, 40 ONCES

\$1.05 \$2.40 \$3.45

Distribué et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPERIENCE DE 247 ANS

Maison fondée en l'an 1695

LA SITUATION

(Suite de la 1ère page)

La perte de la côte nord de l'Australie serait une perte stratégique mais, elle n'affecterait pas immédiatement la vie économique de l'Australie. Elle permettrait cependant à l'ennemi de faire le blocus de la partie habitée de l'Australie, située plus au sud, au-delà du désert.

La bataille du pétrole

Il y a un étroit rapport entre l'offensive des Japonais sur l'Indes néerlandaises et la campagne que mènent les sous-marins allemands au large de la côte nord de l'Amérique et dans la mer des Antilles. C'est la bataille du pétrole.

Les deux puissances de l'axe visent à un même objectif: priver les Nations Unies du précieux carburant. En envahissant Java, les Japonais ont enlevé leur dernière source de pétrole en Extrême-Orient. La dernière raffinerie de pétrole des Indes néerlandaises était située sur l'île de Java et il est probable qu'elle a été détruite par les Hollandais de même que les puits d'huile. La raffinerie de Rangoon et les citernes et les puits de Sumatra et de Bornéo ont été détruits il y a quelque temps déjà.

L'Inde se ravitaillait de pétrole aux Indes néerlandaises et en s'emparant des Indes néerlandaises, le Japon prive l'Inde de ses sources d'approvisionnement en ce précieux liquide.

Mais de plus, le Japon impose à la marine alliée une nouvelle et énorme tâche. Pour ravitailler la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Inde et la Chine, la marine marchande alliée devra parcourir d'énormes distances. Les Nations Unies devront aller chercher dans le Moyen-Orient ou les ports d'Amérique, le pétrole destiné au sud de l'Asie et de l'Océanie. Et la difficulté de ravitailler la Chine s'accroît parce que l'ennemi a coupé la route de la Birmanie. Pour ravitailler l'Australie et la Nouvelle-Zélande, il faut compter sur des convois de pétroliers pourvus d'une escorte imposante car l'ennemi domine sur mer et dans l'air le Pacifique-Sud. Et depuis qu'il a main-mise sur l'île de Java, le Japon peut facilement faire passer ses navires dans l'océan Indien.

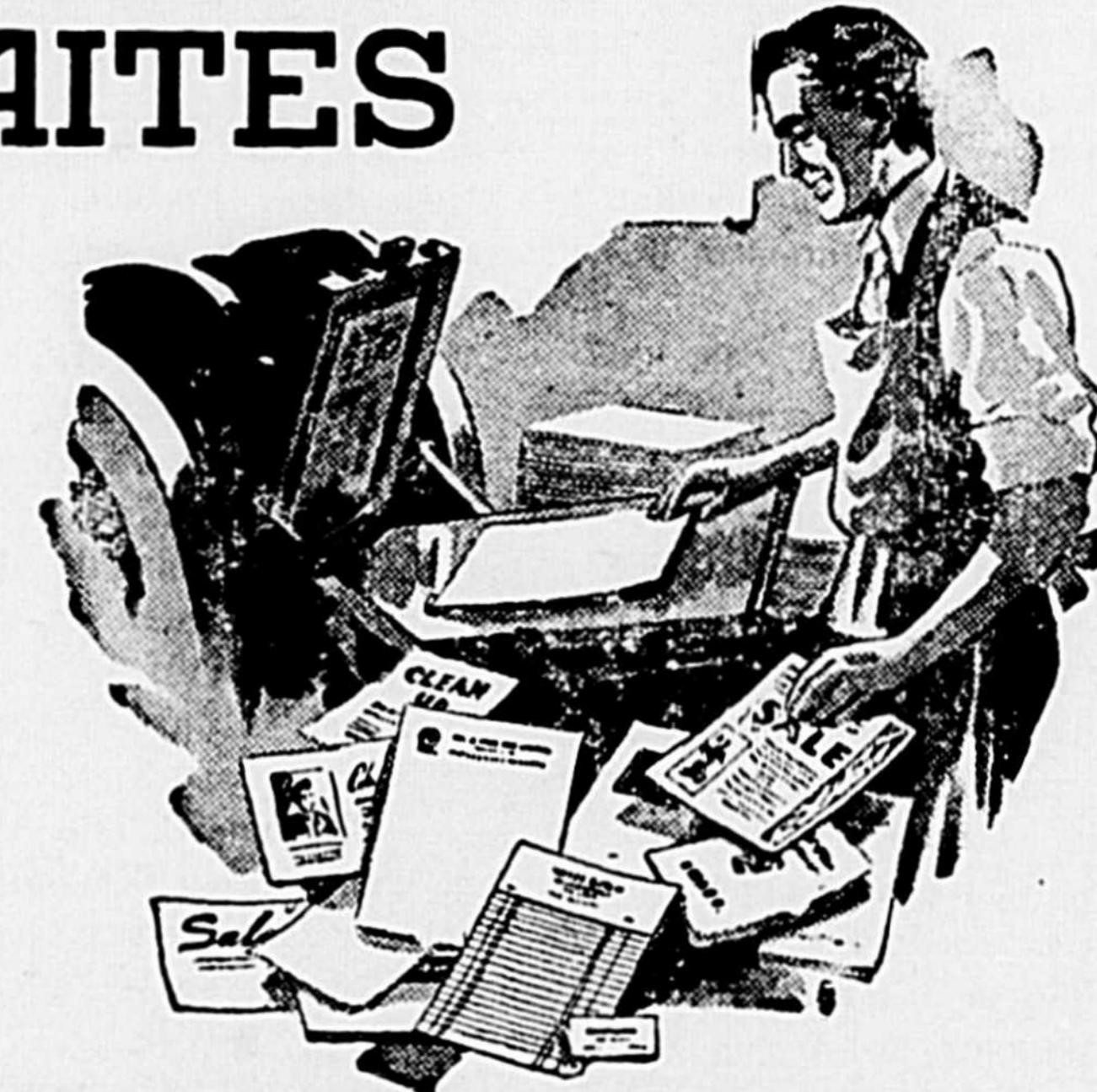
Les Allemands, dans l'Atlantique, font leur part contre les Alliés dans cette bataille du pétrole. Il est probable qu'ils continueront leurs attaques sous-marines contre les pétroliers alliés déjà pas très nombreux pour accomplir l'énorme tâche qui leur a été dévolue.

POUSSINS "BRAY"

Voyez-nous pour les poussins BRAY. Evitez les longues correspondances. BRAY a ce qu'il vous faut. Livraison immédiate. Nous avons des B. R., Leghorn N. H. x L. S. N. H. x B. R. Cochet, poussins partis. Commandez de: MAURICE LEVEILLE, Aston Jet.; JOS. ROBIDOUX, Kingsley Falls; J. H. RONDEAU, Ste-Elisabeth; OMER NADEAU, 75 rue Perreault, Victoriaville. MEDERIC BRETON, R. 2, Ste-Sophie.

IMPRESSIONS BIEN FAITES

par des experts



A PRIX MODÉRÉS

De beaux imprimés sont essentiels à tous les hommes d'affaires et à beaucoup d'autres personnes. Notre outillage moderne et la compétence de nos ouvriers, nous permettent d'exécuter des travaux de belle apparence à des prix modérés. Vous trouverez que tout travail qui nous est confié, est fait selon les plus strictes règles de l'imprimerie, et de même vous trouverez qu'il est fait économiquement.

NOUVEAU SERVICE DE VIGNETTES A LA DISPOSITION DES MARCHANDS ET EPICIERS

L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA Inc.
ARTHABASKA, P. Q.

DONNEZ VOS CANTONS

POUR LE GRAND COUP DE TORCHON!

ALEX. BOUCHER, Chef de Police, Hôtel de Ville, — Tél. 284 — Victoriaville